

Le nouvelliste

plus

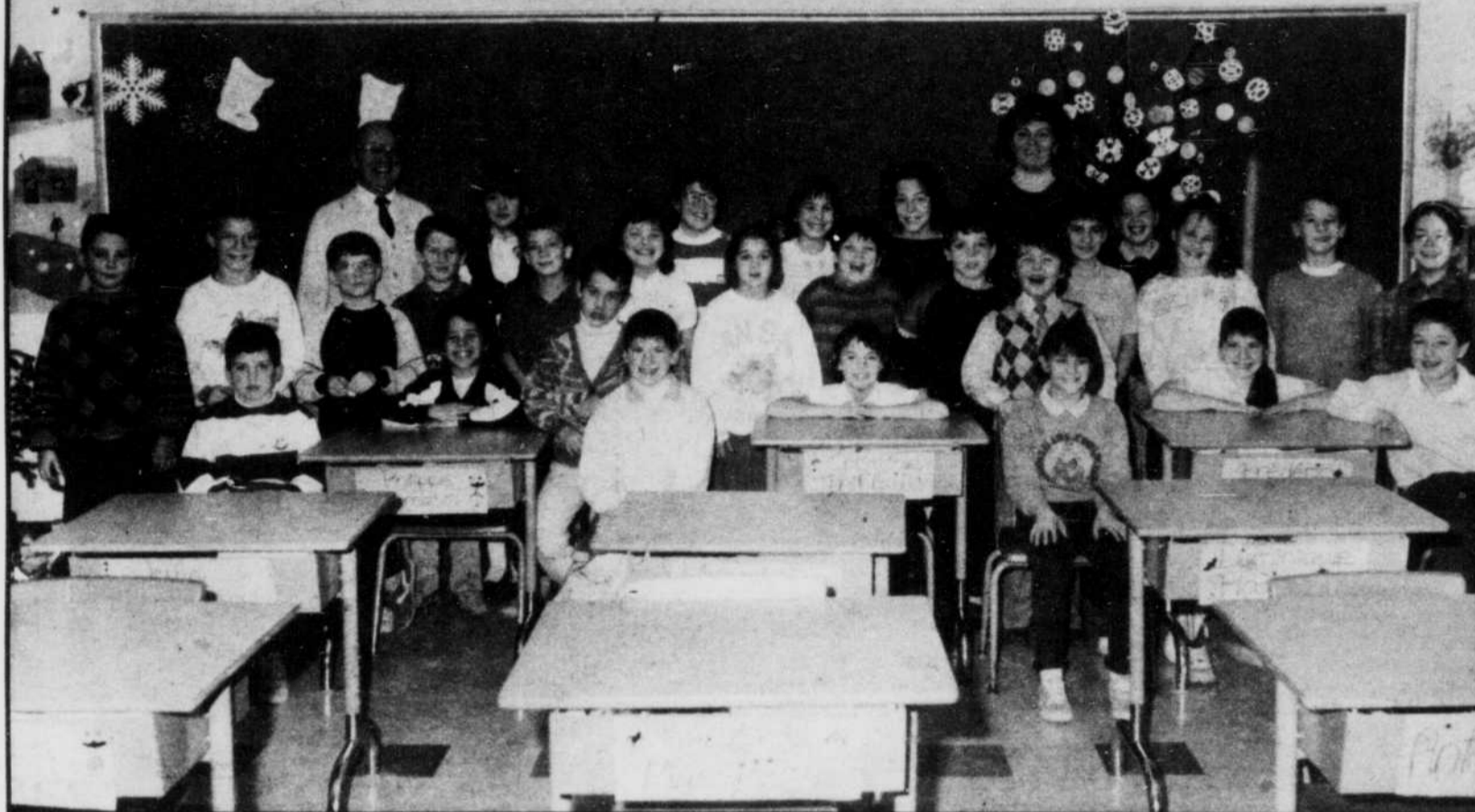


**Henri-Paul Trudel
tourne la page**

— Photo: Roméo FLAGEOL — Flageol Photo

pages Henri-Paul

La classe de la semaine



Flaggeot Photo — Terry Charland

Assis: Antoine Bareil, Sylvain Doucet, Marie-Ève Chapados, Mariève Desmarais, Marie-Sol Pronovost, Jessika Chapados et Hugues Poisson. Deuxième rangée: Tommy Parenteau, Simon Lamarche, Kevin Lemire, Philippe Hamelin, Bruno Mercille, Frédéric Marchand, Marie-Pierre Daigle, Annie Marchand, Isabelle Imbeault, Valérie Massicotte, Kevin Ouellette, Marc Héroux, David Rivest, Marie-Claude Grandbois, David Patry et Camille C. Girard. À l'arrière: René Tremblay, directeur, Claudia Vadeboncoeur, Julie Mercille, Christine Thiffault, Dominique Plamondon et Carmen Charette, professeur.

Nous sommes des élèves de troisième année. Nous voulons vous parler d'un sujet qui nous touche beaucoup. «La terre est un cadeau de Dieu le Père». Nous aimerions que tous les coins de la terre gardent ou retrouvent leur beauté. Notre terre est un milieu de vie où il fait bon vivre.

Gardons notre terre belle.

Voici nos décisions à nous:

- Jeter nos déchets dans les poubelles.
- Protéger l'arbre, l'oiseau, le parterre de l'autre, le parc, etc...

Nous avons compris que nous avons besoin d'une bonne terre et qu'elle a besoin de nous.

La terre est précieuse.

Tout ce qui arrive à la terre nous arrive. Vous, que faites-vous pour

que la terre soit belle?
N'oublions pas «la terre est un trésor».

Prenons-en bien soin
Nous en avons besoin
Les fleurs, les animaux, les fruits...
Comme nous, aiment la vie.
Un gros merci
Des terriens pleins d'énergie.●

Troisième année, Carmen Charette
École Mgr Comptois

Vous aimeriez être choisis «La classe de la semaine»? Rien de plus facile. Il vous suffit de nous faire parvenir un court texte (une feuille 8 1/2 X 11, dactylographiée) expliquant pourquoi vous devriez être choisis «La classe de la semaine». Vous avez des activités, des projets, des réalisations scolaires ou parascolaires? Voilà l'occasion toute rêvée de le faire savoir au public. Du même coup vous aurez peut-être la chance d'être désignés «La classe de la semaine». Étudiantes et étudiants du primaire et du secondaire, cet espace vous est réservé. À vous d'en profiter. Écrivez-nous dès maintenant en prenant soin de bien identifier votre école et votre classe avec l'adresse, le code postal et le numéro de téléphone. Si votre texte est choisi, nous nous chargeons de faire prendre la photo. Voici l'adresse:

La classe de la semaine
Le Nouvelliste PLUS
500, rue Saint-Georges
Trois-Rivières, G9A 5J6

La photo COCASSE

Ça berger
assemblons
nous...!

(Un envoi de Marguerite
Roy de Grand-Mère)

Faites parvenir vos photos COCASSES en prenant soin de bien décrire la scène, tout en indiquant clairement vos NOM, ADRESSE, CODE POSTAL et NUMÉRO DE TÉLÉPHONE, à:

Photo COCASSE
Nouveliste PLUS
500 Saint-Georges
Trois-Rivières
G9A 5J6



MA CARICATURE



Marc Marchand
St-Rock-de-Mékinac

Tout comme Marc, vous aimeriez voir votre caricature dans le PLUS? Faites parvenir une photo (assez grande et claire) en y mentionnant vos activités préférées et n'oubliez pas d'indiquer votre adresse. Envoyez le tout à:
MA CARICATURE
Le Nouvelliste PLUS
500 rue Saint-Georges
Trois-Rivières, G9A 5J6



Gaston Pépin honoré pour ses 40 ans en journalisme

Recevoir la médaille de l'Assemblée nationale, c'est tout un honneur et j'en suis fort touché

NDLR: Notre confrère Gaston Pépin a franchi le cap des 40 ans de vie journalistique. Pour souligner cet anniversaire, plusieurs hommages lui ont été rendus et différentes réceptions ont été organisées. Laissons la plume de Gaston nous raconter les moments intenses qu'il a vécus.

J'ai déjà été honoré mais être honoré de la façon dont je viens de l'être, ça ne m'était jamais arrivé et ça ne m'arrivera jamais. Recevoir des lettres de félicitations et d'éloges, dans de magnifiques encadrements, de grandes personnalités telles que le Premier ministre Robert Bourassa, le Premier ministre Brian Mulroney, le Lieutenant-gouverneur du Québec, Gilles Lamontagne, du ministre Yvon Picotte, des députés Paul Philibert et P.-H. Vincent, d'un ancien président-éditeur du journal Le Nouvelliste, Claude Masson, de la ville de Trois-Rivières-Ouest, d'un ancien maire et encore membre du conseil municipal de T.-R.-O., Gaston Cormier et de certains organismes, ça fait plaisir «mais recevoir la médaille de l'Assemblée nationale», la plus haute décoration remise à l'Assemblée nationale après l'Ordre du Québec, ça dépasse tout et ça me touche énormément. D'ailleurs à la même occasion, j'ai appris que j'étais un sérieux candidat pour être créé membre de l'Ordre du Québec en février prochain.

Il n'est pas exagéré de dire que le ministre Yvon Picotte, qui a organisé l'événement pour marquer mon 40e anniversaire en journalisme, a fait cela en grand. Et il a reçu une magnifique collaboration du député de Trois-Rivières, Paul Philibert.

Fête magnifique

Plantureux dîner tout d'abord dans l'un des bureaux du ministère des Loisirs, Chasse et Pêche, dîner présidé par le ministre Yvon Picotte en présence des autres députés du caucus des députés du Coeur du Québec, Paul Philibert, Pierre-A. Brouillette, Laurier Gardner, Yvon Lemire et Maurice Richard ainsi que de quelques membres influents du personnel du MLCP.

Il y eut rencontre du cabinet des ministres au parlement, assistance aux débats et à la période de questions de la Tribune du Premier ministre à l'Assemblée nationale, rencontre avec celui-ci et remise fort inattendue de

la médaille de l'Assemblée nationale, réception au Salon rouge où le Premier ministre n'a pu y assister alors qu'il eut à prendre l'avion pour se rendre à Toronto rencontrer son homologue de l'Ontario, David Peterson. Et la fête fut clôturée d'un dîner au Café Parlementaire en présence cette fois de la vice-première ministre, Mme Lise Bacon.

Après la ville de Trois-Rivières-Ouest, la première à m'honorer et du Comité du 25e anniversaire de T.-R.-O., qui n'a pas manqué de signaler mon 40e anniversaire en journalisme lors du souper du 25e au Sieur de Laviolette, ce fut au tour de l'Assemblée nationale de m'honorer et de reconnaître mes 40 années en journalisme. Et elle l'a fait de belle façon. C'est vraiment merveilleux. Que demander de plus. Sur le chemin du retour, je pensais à tout cela et je n'en revenais pas.

Des remerciements s'imposent

Je me dois de remercier le journal Le Nouvelliste pour m'avoir permis de poursuivre ma carrière et pour avoir fait mention, par la plume d'un de mes anciens stagiaires, Roland Paillé, en octobre dernier, de cet anniversaire.

Certes qu'en 1948, alors même que je venais de terminer mes études au collège Loyola de Montréal, à mes débuts en journalisme, que je ne pensais pas alors à une carrière journalistique de 40 ans. Alors tout jeune, cela ne m'a même pas effleuré l'idée. Voilà que les 40 ans sont complétés. J'en suis fier et heureux. «Y faut l'faire», comme l'a mentionné Roland Paillé en octobre dernier. Et si c'était à recommencer, je ferais la même chose.

Pour moi, cela représente 40 belles années, dont 27 au sport, et de ces 40 belles années, 28 au Nouvelliste et 12 à l'Évangéline de Moncton, au Nouveau-Brunswick. Mon séjour au Nouveau-Brunswick m'aura permis de toucher, de plus en même temps, aux deux médias électroniques: neuf ans avec la radio française, CBAF de la Société Radio-Canada; et cinq ans avec la télévision anglophone, CKCW. Je dois avouer que c'est là un beau bagage d'expériences.

Dans une courte allocution, M. Bourassa a alors fait ressortir mes années en journalisme, mon travail, ma

persévérance et ma ténacité pour avoir atteint le chiffre de 40 ans dans le domaine de l'information et de la contribution que j'ai pu avoir apportée à ma communauté. Le ministre Picotte et le député Philibert ont abondé dans le même sens. Je suis généralement bien émotif et sensible. Je dois avouer que j'ai été plus solide que je m'attendais.

Pour certains, je ne suis peut-être pas le plus illustre des journalistes. Pour d'autres, je le suis. Je suis fier de ce que j'ai fait. Je crois avoir bien servi le journal Le Nouvelliste, tant sur les côtés relations et journalistique et aussi mes employeurs précédents, et avoir bien servi où j'ai été appelé à le faire. J'ai toujours tenté de travailler de façon honnête et objective et je crois avoir réussi.

Avoir été honoré de cette façon ne me donne pas de complexe de supériorité. Loin de là! Je connais mes capacités et mes limites. Je peux toutefois me permettre d'en être fier.

Si j'étais plus jeune, je n'hésiterais pas à entreprendre une autre carrière telle que je suis en train de terminer. C'est pourquoi, au cours de l'été, j'encourage si fortement les jeunes, qui me sont confiés pour le stage en journalisme, de se lancer en journalisme. C'est là le plus beau métier au monde.

Merci à ceux qui ont eu la pensée et la délicatesse de m'honorer. Un merci tout spécial au ministre Yvon Picotte et au député Paul Philibert pour avoir organisé l'événement de façon aussi grandiose, événement qui aura été clôturé de la décoration de la Médaille de l'Assemblée nationale. Une telle décoration me flatte. Encore plus, ça me touche au plus profond de moi-même et j'en suis fort heureux.

Merci à tous ceux qui m'ont aidé dans le passé et à ceux qui continuent de le faire.

Mes trois beaux enfants, mon petit-fils et les autres personnes qui m'entourent sont tout aussi heureux que moi. Mes enfants sont fiers de leur père tout comme je suis fier d'eux. Je n'ai qu'un seul regret: que celle qui m'a si bien encouragé et secondé durant 32 ans ne soit plus là pour être témoin de ces honneurs. Elle en serait fort heureuse également.

Encore une fois, merci à tous! ●



Gaston Pépin devant la galerie d'hommages qu'il a reçus et tenant précieusement dans sa main droite la médaille de l'Assemblée nationale.
(Flageol Photo — Terry Charland)



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Une aquarelle de René Mercier, un artiste que nous estimons être la découverte de l'année.



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Michel Pleau, un artiste dont le talent s'est affirmé au cours de l'année.

Les arts visuels: une année de développement

André Gaudreault

■ Comme cela s'est souvent produit, c'est encore vers la fin de l'année que nous avons pu faire la découverte la plus importante en arts plastiques en 1988.

Est-il besoin de rappeler la très belle exposition que tenait au début de décembre à la galerie Art 8 de la rue des Ursulines, l'aquarelliste René Mercier.

Remarqué déjà par le peintre Pierre Labrecque et l'émailleur Mariette Cheney qui l'avait exposé (si je ne m'abuse) au moulin seigneurial de Pointe-du-Lac, c'est tout de même avec sa plus récente exposition que Mercier a donné la nouvelle mesure de son talent. Et ce talent, il est immense.

René Mercier, comme nous l'écrivions dans Le Nouvelliste Plus

du 10 décembre, sait tirer tout le parti possible de son «médium». Il va chercher dans ses couleurs des profondeurs insoupçonnées en peinture à l'eau. Il rend sa noblesse à l'aquarelle, réputée surtout pour ses transparences, mais aussi tarée d'une certaine fadeur parfois.

René Mercier fait de l'aquarelle comme un autre ferait de la peinture à l'huile ou de l'acrylique. Des compositions élaborées, chargées même, aucune mièvrerie.

Michel Pleau

À côté d'un René Mercier dont les dons se sont révélés au grand jour, il faut noter également l'affirmation d'un beau talent, celui de Michel Pleau qui, au cours de la même année, nous a offert deux expositions étonnantes à la galerie Gala de la rue Notre-Dame.

Pleau, qui avait commencé mo-

destement par exposer quelques paysages plutôt conventionnels, a démontré avec sa spatule et son geste large et généreux qu'il y avait quelque chose qui l'habitait. C'était le feu et la glace. Des bleus et des rouges sur des toiles grouillantes de vie. Michel Pleau a explosé comme un volcan trop longtemps retenu.

Et le public ne s'est pas trompé qui l'a pris en affection et s'est procuré, nombreux, ses meilleures toiles. Le phénomène avait été le même dans le cas de René Mercier, d'ailleurs.

Animation

S'il faut souligner un autre fait important de l'année qui s'achève, c'est celui de l'animation. Du côté de Presse Papier, rue Saint-Antoine, par exemple, l'équipe continue d'organiser diverses manifestations

en plus de ses expositions régulières. Et si l'on tient compte du talent qu'il y a dans ce regroupement d'artistes graveurs, on doit avouer qu'il joue un rôle d'animation irremplaçable et que la communauté lui doit beaucoup.

Mais le plus spectaculaire de cette année en ce qui regarde l'animation, il nous vient de chez Art 8 où la maîtresse des lieux, Colette Cloutier, avec l'aide de Robert Mailhot, a décidé d'occuper tout l'étage où se trouvait la galerie pour en faire un espace polyvalent où l'on peut tenir plusieurs expositions simultanément. Avec l'Atelier du sous-sol, où l'on donne des cours, on doit constater que la galerie Art 8 est devenue un lieu d'art extrêmement vivant. Et cela on le doit aussi à la nouvelle fougue qui habite les deux responsables de la

galerie qui n'ont jamais tant produit qu'au cours de la dernière année.

Soulignons également dans le même secteur, le travail d'animation de Pierre Labrecque et de Claude Mattheau et la présence imposante de la galerie du Parc située dans le manoir de Tonnancour.

Il ne faudrait pas oublier non plus la venue dans le secteur de la nouvelle galerie Gala, rue Notre-Dame, qui nous a donné de splendides expositions sans piper parmi les «poulains» des autres galeries. C'est tout à l'honneur de la directrice, Mme Teresa Romero.

Ce qu'il faudra retenir enfin de 1988 c'est l'extraordinaire développement qu'ont connu les arts visuels et le nouvel intérêt manifesté par la population vis-à-vis ses artistes et leurs oeuvres. ●



(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Guy Langevin et Louise Lavoie-Maheux. Ils furent tous deux présidents de Presse Papier.

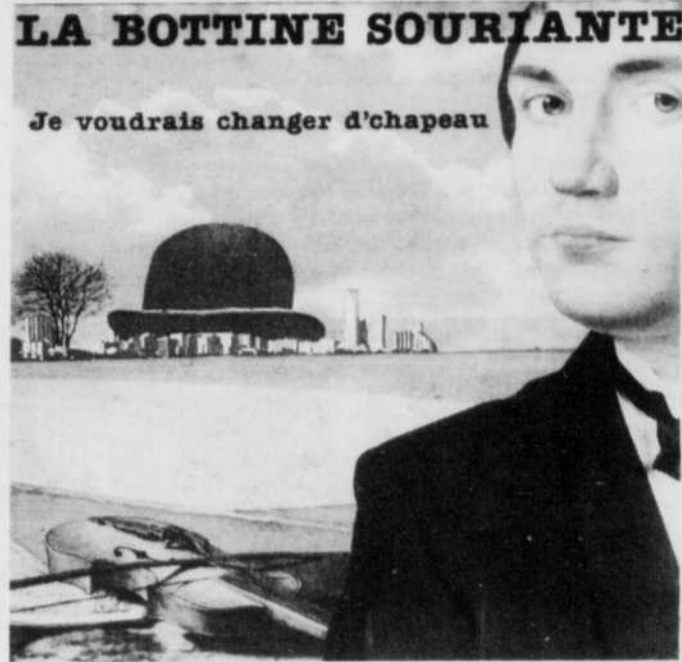
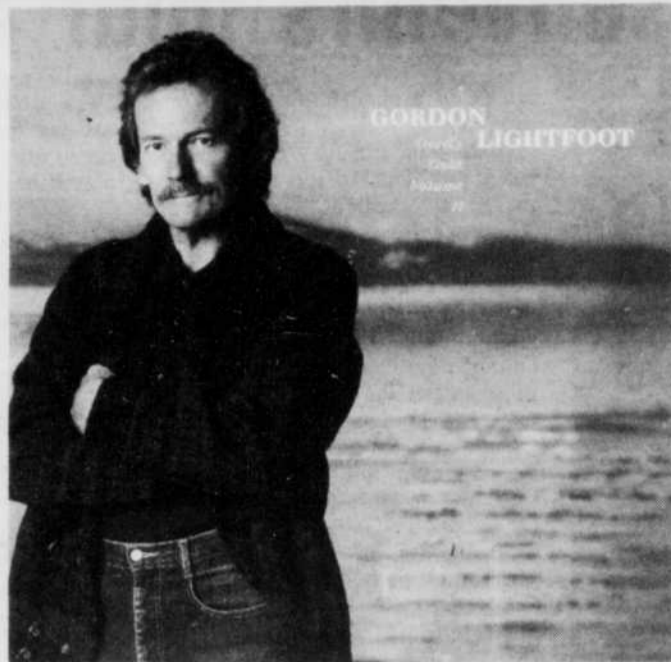
4A Le nouvelliste samedi 31 décembre 1988



Colette Cloutier a joué un rôle majeur dans l'animation du vieux Trois-Rivières.

(Flageol Photo — Claude Deschesnes)

Les disques



Soldat Louis chante les bars et les filles à matelots

André Gaudreault

■ L'Aristide Bruant moderne, le chanteur Renaud, a fait des petits. Il s'agit en fait de son groupe accompagnateur qui vient d'enregistrer un premier microsillon «Première bordée» sous le nom de «Soldat Louis». (Sur étiquette Gamma. No GS 270).

Il s'agirait de six Bretons, ai-je pu lire quelque part. Mais ce sont sûrement des Bretons de Paris. D'abord à cause de l'argot, qui n'est pas toujours celui de la mer. Mais les chansons, elles, ce sont bien des chansons de marins, où le rhum coule à flots et où les filles et la musique ne manquent pas. D'ailleurs le premier succès du groupe au Québec s'intitule «Du rhum, des femmes».

En même temps que l'on découvrirait un groupe extrêmement vivant, plein d'humour et de joie de vivre, on apprendra à connaître un nouveau parolier, Gary Wickham, à l'imagination débordante et au verbe cru. C'est du Renaud de mer. Plutôt que de chanter les fleurs de pavé, Soldat Louis chante les bars et les filles à matelots.

Non seulement le groupe se distingue par ses textes, mais aussi par le son. En effet, les instruments

sont loin d'être tous conventionnels. À côté de l'accordéon et des guitares, on trouve par exemple le biniou (ou quelque chose d'approchant). Son bizarre et agréable, donc. Et chansons terriblement vivantes, parfois légèrement grivoises, souvent pleine d'humour et surtout très près de la vraie vie.

Cela donne un disque rafraichissant comme nous n'en avons pas entendu depuis longtemps. Depuis Renaud, à vrai dire qui, lui, prenait la relève de Bruant avec des décennies de décalage. Mais cette chanson, si typiquement française, ne peut pas mourir.

Lightfoot

Les rockers ne seront pas d'accord, mais j'ai toujours préféré la chanson «Me and Bobby McGee» interprétée par Gordon Lightfoot plutôt que par Janis Joplin.

C'est que j'aime avant tout la voix de Lightfoot, surtout pour la nostalgie qu'elle charrie. Et puis Gordon écrit de fort belles choses. Des chansons qui parlent de la vie des gens ordinaires. C'est aussi un parolier remarquable, qui raconte des histoires souvent très longues, mais toujours avec les mots qui conviennent et la rime par surcroît.

Gordon Lightfoot est un auteur,

compositeur et un interprète dont le succès s'est étendu aux États-Unis et ce n'est pas sans raison. C'était d'abord, il faut le dire, la plus grande star solo du Canada anglais. S'il fait un peu country comme interprète, ses musiques, cependant, vont dans tous les sens, et le rythm and blues de même que le funk ne manquent pas, deux genres qui conviennent parfaitement à la voix nostalgique de Lightfoot.

On ne connaît pas au Québec tous les succès de Gordon Lightfoot, mais il en a fait suffisamment pour mettre sur le marché un deuxième microsillon intitulé «Gord's Gold, Volume 11» (Sur étiquette Warner Brothers. No 92 57841). Et

ce qui est intéressant, c'est que sur les 16 chansons de l'album, seulement deux ne sont pas de nouvelles interprétations. Mais Lightfoot est toujours aussi talentueux aujourd'hui qu'hier.

Bottine souriante

La Bottine souriante, ce groupe folklorique de la région de Joliette persiste à nous offrir régulièrement aux temps des fêtes un nouvel album. Voici donc La Bottine avec «Je voudrais changer d'chapeau», son sixième album. (Sur étiquette Bouleau noir. No BN 2036).

Si j'ai toujours trouvé ces musiciens plutôt faibles dans leurs disques antérieurs, cette fois-ci ils me

semblent bien maladroits d'avoir voulu moderniser leur son en y ajoutant un quatuor à cordes, un trombone et une trompette. Voilà des instruments qui n'ont rien à voir avec les traditionnels accordéons et violons du temps passé.

Par surcroît, il y a beaucoup trop de chansons à répondre dans leur répertoire par rapport à la musique instrumentale. Et surtout, des chansons que l'on ne connaît ni d'Ève ni d'Adam. Par ailleurs, la pochette est une horreur de même que les textes explicatifs à l'intérieur.

Voici un disque à oublier au plus coupant.●

Joyeuses Fêtes, Trois-Rivières!

Un concours de décorations jusqu'au 15 janvier 1989

Le Conseil municipal veut faire durer la féerie de Noël au-delà de ce qu'on appelle «le temps des fêtes»... C'est pourquoi il vous propose un grand concours de décoration, avec 1 400 \$ en prix pour dix-huit gagnants.

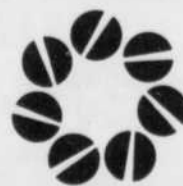
Comment participer? C'est très simple : vous n'avez qu'à **conserver, devant chez vous, les décorations extérieures que vous avez déjà installées.** Guirlandes, luminaires, sculptures sur glace, crèches et personnages... Tout ce qui fait le charme du temps des fêtes mérite d'être conservé jusqu'à la mi-janvier.

Du 13 au 15 janvier, en soirée, des juges passeront de par les rues et noteront tous les aménagements. Habitations, institutions, commerces et industries sont éligibles. **Pas besoin de vous inscrire :** vous n'avez qu'à décorer!

Les dix-huit gagnants seront invités à une remise de prix, le mercredi 25 janvier 1989. Bonne chance et joyeuses fêtes à tous!



En collaboration avec :



cFkm
super 16 tv

Atelier-Galerie
Claude Mattheau
ARTISTE PEINTRE PROFESSIONNEL
372-9162 atelier ou
378-6607

852a, des Ursulines, Trois-Rivières, G9A 5B9
DESSIN AQUARELLE PEINTURE
COURS POUR ADULTES: 30 HEURES

DESSIN 1 (les lundis) AQUARELLE 1 (les mardis) PEINTURE SUR CANEVAS (les mercredis)

DÉBUT: 16 JANVIER 89

COURS POUR ENFANTS 9-13 ANS: 30 HEURES
INITIATION AU DESSIN ET AQUARELLE

DÉBUT: 21 janvier 89

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS DÈS MAINTENANT

Rock et pop: des souvenirs pour le Jour de l'an

Roland Pailé

La compagnie de disques Atlantic a célébré en 1988 son 40e anniversaire. Elle en a donc profité pour lancer sur le marché des éditions spéciales de circonstance,

comme l'album double du groupe The Drifters, intitulé «1959-1965: All the greatest hits and more» (SD2 913).

Les amoureux de rétro ont ici une belle occasion de se régaler avec cet album double qui regroupe quelques-uns des plus grands suc-

cès de la première moitié des années '60.

Pour ceux qui ne s'en rappelleraient pas, The Drifters a été un des meilleurs groupes vocaux de Rhythm & Blues des années '50. En fait, deux formations ont porté le nom de The Drifters: la première de 1953 à 1958, qui évoluait dans le Rhythm & Blues, et la seconde, reconnue pour être «pop», qui a remplacé la première, de 1959 à 1965. C'est de la deuxième version du groupe qu'il est question sur cet album double qui renferme quelques-uns de leurs plus grands succès.

Soulignons entre autres: There goes my baby, On Broadway, Sweets for my sweet, Saturday night at the movies, Dance with me, Save the last dance for me, Under the boardwalk, et I don't want to go on without you.

Ces quelques titres, sauf Saturday night at the movies, se sont retrouvés dans le «top ten» des palmarès pop ou Rhythm & Blues.

Bien qu'à cette époque, les Elvis Presley, Little Richards, Chuck Berry, et Jerry Lee Lewis faisaient virvolter l'Amérique au son du rock n'roll, The Drifters ont conquis leur part du marché en perfor-

mant dans un style plus «pop», très axé sur les harmonies vocales: un genre qui allait influencer nombre d'artistes.

Classic rock: 1966-1988

Sous le numéro de référence 78 19351, les disques Atlantic ont publié un autre album double, «Classic rock: 1966-1988». Il s'agit de



succès de la musique rock qui ont été enregistrés sur étiquette Atlantic par différents groupes ou artistes, à différentes époques.

Parmi ces chansons qui ont marqué leur époque, on trouve «Stairway to heaven» (1971) et «Whole lotta love» (1969), de Led Zeppelin, «For what it's worth» (1966), de Buffalo Springfield, «You keep me

hanging on» (1967), de Vanilla Fudge, «Suite: Judy blue eyes» (1969), de Crosby, Stills and Nash, et «All I need is a miracle», (1985), de Mike and the Mecanics,

Le «heavy metal» a aussi sa place avec «Highway to hell» (1979) et «Back in black» (1980), de AC / DC, «You can't stop rock'n roll» (1983), de Twisted Sister, et



«Round and round» (1984), de Ratt.

En ouverture d'album, on a droit à la reprise du succès de Wilson Pickett, «In the midnight hour», à la manière du groupe The Young Rascals (1966).

En tout, 17 titres qui rappelleront des souvenirs frais, et d'autres un peu plus ... empoussiérés. ●

LE JOUR DE L'AN C'EST UNE FOIS L'AN AU Pub

nombreux/prix de présence

31 décembre et 1er janvier

SAMEDI ET DIMANCHE
GRANDE OUVERTURE
SUPER PARTY
DU JOUR DE L'AN
EN SPECTACLE
FRANCE
ET SON GROUPE
POUR LA MEILLEURE MUSIQUE DE
DANSE



VEDETTE DE POP EXPRESS

NOUVELLE ADMINISTRATION

NOMBREUX TIRAGES
TOUS LES SOIRS

376-2286

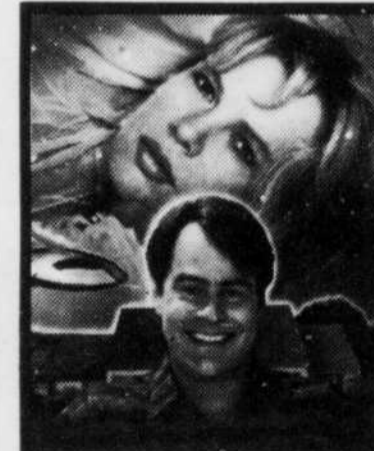
Le Pavillon
SUPER club

525, ST-LAURENT
CAP-DE-LA-MADELEINE

annonce classée

TROIS-RIVIÈRES
378-6116

CENTRE MAURICIE
COMPOSEZ **537-1801**



UNE COMÉDIE
À LA DIMENSION DU COSMOS

DAN AYKROYD KIM BASINGER

**Ma belle-mère
est une
extraterrestre**

VERSION FRANÇAISE DE My
Stepmother
Is An Alien

LUNDI
CONTINUEL

FLEUR DE LYS

FERMÉ

CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST 375-3277

SAMEDI ET DIMANCHE

«Un film d'animation charmant et adorable
qui plaira à toute la famille... du plus petit au
plus grand!» - David Kronke, DALLAS TIMES HERALD



LUNDI
CONTINUEL

FLEUR DE LYS

FERMÉ

CARREFOUR TROIS-RIVIÈRES OUEST 375-3277

SAMEDI ET DIMANCHE

Quoi faire en fin de semaine

Arts visuels

■ «Noël en art au musée». Exposition d'un groupe de 18 artistes. Oeuvres inspirées de la nativité. Plus des crèches de Noël. Au musée Pierre-Boucher jusqu'au 9 janvier. Tous les jours de 13h 30 à 16h 30 et de 19h à 21h 30.
— Continuum, oeuvres récentes de Jean-Marc Lesage. Jusqu'au 31 janvier au café-galerie L'Embuscade de la rue Badaeux. Tous les jours à partir de midi.

— Matérialogie, oeuvres récentes, techniques mixtes, de Benoit Sauvageau. Jusqu'au 7 janvier à la galerie du Fleuve, 57 Saint-Antoine, à Trois-Rivières.

Peinture

■ — Oeuvres récentes de Daniel Massicotte. Jusqu'au 15 janvier au Café Bistro de la rue Bonaventure
— Oeuvres récentes du peintre Jean Beaulieu et du sculpteur

Stéphane Goneau. Jusqu'au 8 janvier à la galerie Gala du 1260 Notre-Dame. Du mercredi au dimanche de 13h à 17h 30 et jusqu'à 21h les jeudis et vendredis.
— Oeuvres récentes des artistes de la galerie L'Heureux de la terrasse Turcotte. Du mardi au vendredi de midi à 16h 30 et les samedis et dimanches de 13h 30 à 16h 30.
— A la galerie Le Florilège du 3560, 50e rue Sainte-Flore, exposition de petits formats. Sur rendez-vous les trois premiers jours de la semaine (538-1335) et

ouvert les jeudis et vendredis de 19h à 21h de même que les samedis et dimanches de 14h à 17h et de 19h à 21h.
— Oeuvres récentes de Céline Veillette. A son atelier du 615 Laviolette. Les mercredis et jeudis de 15h à 17h, les vendredis de 15h à 19h, et les samedis de 9h à midi. En tout temps sur rendez-vous à 376-9805.

Estampes

■ — Oeuvres récentes des membres de l'Atelier circulaire

de Montréal. A La galerie de la rue Saint-Antoine jusqu'au 11 janvier. Du lundi au dimanche de 14h à 17h et les jeudis et vendredis soir de 19h à 21h.

Muséologie

■ Croyez-vous au père Noël? Exposition thématique sur l'histoire du légendaire personnages et sur les jouets d'hier et d'aujourd'hui. Au Musée des Religions de Nicolet. Tous les jours de 13h à 17h excepté les lundis. Jusqu'au 19 mars.

CINÉMA CARTIER SHAWINIGAN



PROJECTION
30 DÉCEMBRE AU 5 JANVIER
VENDREDI 19h15 et 21h45
LUNDI AU JEUDI 19h30
SPÉCIAL ÂGE D'OR
3,50\$



EN 2e SEMAINE
TOUS LES JOURS
À 14h30
PARENTS ET ENFANTS
DE MOINS DE 12 ANS
3,50\$

**FERMÉ 31 DÉCEMBRE EN SOIRÉE
ET 1er JANVIER TOUTE LA JOURNÉE**

2268 ST-MARC, SHAWINIGAN Tél.: 536-7091



LA PANTHÈRE ROSE ENR.

SAMEDI, 31 DÉCEMBRE: L'HISTOIRE SANS FIN - G -
DIMANCHE, 1er JANVIER: ALICE AU PAYS DES MERVEILLES - G -
SAMEDI, 7 JANVIER: DUMBO, L'ÉLÉPHANT VOLANT - G -
DIMANCHE, 8 JANVIER: QUAND LA PANTHÈRE ROSE S'EN MÊLE - G -
SAMEDI, 14 JANVIER: OPÉRATION CHIMPANZÉ
DIMANCHE, 15 JANVIER: LE MAGICIEN D'OZ
SAMEDI, 21 JANVIER: INTER ESPACE
DIMANCHE, 22 JANVIER: OZ, UN MONDE EXTRAORDINAIRE
SURVEILLER NOTRE PROCHAINE

SAMEDI, 28 JANVIER: MACHINE À EXPLORER LE TEMPS
DIMANCHE, 29 JANVIER: LES CALINOURS - G -
HORAIRE: Tous les samedis et dimanches à 13h30
Adulte: 1^{99\$} Enfant: 1^{25\$}
AUSSI NOMBREUX PRIX DE PRÉSENCE

**CINÉMA
DES FORGES
TROIS-RIVIÈRES
371-3825**

À l'occasion des Fêtes. Partez vers l'endroit
le plus merveilleux
de l'univers...



Votre foyer!

COCOON LE RETOUR

DIMANCHE: 14h35, 17h, 19h25, 21h55
LUNDI: 12h10, 14h35, 17h, 19h25, 21h55
3 SEM
CINÉMA DE PARIS
957 RUE ST-MAURICE - TROIS-RIVIÈRES 374-8011

LE DÉNOUEMENT EXPLOSIF!

MARIE-JOSÉ RAYMOND et RENÉ MALO PRÉSENTENT **LES DU POUVOIR II** UN FILM DE CLAUDE FOURNIER



avec GRATIEN GÉLINAS MICHEL FORGET
DONALD PILÓN RÉMY GIRARD DENIS BOUCHARD GÉRARD PARADIS
JULIETTE HUOT AURELIEN RECOING PIERRE CHAGNON DOMINIQUE MICHEL ANDRÉE PELLETIER
ANNE LÉTOURNEAU PAUL HÉBERI FRANCIS REDDY VLASTIA VRANA JEAN DESAILLY FRANCIS LEMAIRE
CHARLOTTE LAURIER ELIZABETH BURR avec la participation de MADELEINE ROBINSON
et GISELE CASADESUS et GABRIELLE LARUE
produit par MARIE-JOSÉ RAYMOND et RENÉ MALO filmé et réalisé par CLAUDE FOURNIER
distribué avec la participation financière de Téléfilm Canada et la collaboration de la Société Robo-Canada
distribué par MALOFILM DISTRIBUTION

3 SEM
CINÉMA DE PARIS
957 RUE ST-MAURICE - TROIS-RIVIÈRES 374-8011
SAMEDI: 19h
DIMANCHE et LUNDI: 19h, 21h30



UN FILM UN DISQUE UN CASSE TÊTE
LES AVENTURIERS DU TIMBRE PERDU
MICHAEL RUBBO
LUCAS EVANS ANTHONY ROGERS JILL STANLEY ANDREW WHITHEAD CHEN YUAN TAO
CATHERINE WRIGHT PAUL POPOWICH HAN YUN CRIE RUBBO RUFUS WAINWRIGHT
Produit par IAN BURN + Directeur de Photographie ANDREW WAINWRIGHT + Directeur de Montage GUY WAINWRIGHT
Monteur MAURICE GILBERT + Musique Originalle ARTI SANDI et JANE YACARIELL

SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES
3 SEM
CINÉMA DE PARIS
957 RUE ST-MAURICE - TROIS-RIVIÈRES 374-8011
SAMEDI: 12h15, 14h30, 16h45
DIMANCHE: 14h30, 16h45
LUNDI: 12h15, 14h30, 16h45

Isabelle Adjani et Jean-Paul Belmondo

Deux retours à l'écran qui ont marqué l'année

Jean-Michel Comte
Paris (AP)

■ Un lapin, deux ours, des dauphins, un motel dans le désert de l'Arizona, une famille nommée Le Quesnoy, le retour d'Adjani et de Belmondo, la mort de Pauline Lafont. Ce sont quelques-unes des images fortes qui ont retenu l'attention des cinéphiles de 1988, une année mitigée pour le cinéma français avec un regain d'optimisme

des professionnels — ou, du moins, un ralentissement du pessimisme — dans une conjoncture qui reste difficile.

Bon ou mauvais cru? Ce fut une bonne année pour la qualité des films, meilleure dans l'ensemble qu'en 1987, estiment beaucoup de critiques. Pourtant, la chute du nombre des spectateurs a continué: on s'attend à 110-120 millions d'entrées pour l'ensemble de l'année, soit nettement moins qu'en 1987 (135 millions) ou qu'en 1986

(167 millions).

On ne peut pas dire que les Français n'ont pas eu le choix: près de 400 films sont sortis sur les écrans en 1988. Mais ils continuent à aller de moins en moins souvent au cinéma, peut-être parce qu'ils trouvent que le prix d'une place oblige à être de plus en plus sélectif.

Alors, quels sont les critères de sélection des spectateurs? Cela reste difficile à dire, et personne n'a la recette magique. On pourrait croire par exemple que le public aime les grandes vedettes, les stars. Or les cinq plus gros succès de l'année furent des films sans star: «L'ours», «Le grand bleu», «Qui veut la peau de Roger Rabbit?», «La vie est un long fleuve tranquille», «Bagdad Café». Les trois premiers ont bénéficié d'un fort lancement publicitaire, tandis que les deux autres ont dû leur succès essentiellement au bouche en bouche, toujours imprévisible.

Surprise

Dans ce domaine, la surprise de l'année aura donc été ce «Bagdad Café» de l'Allemand Percy Adlon, histoire douce à l'atmosphère de mirage dans un motel perdu en plein désert d'Arizona.

Avec «L'ours» de Jean-Jacques Annaud (le champion du box-office, qui devrait atteindre les deux millions de spectateurs), «Le grand bleu» de Luc Besson et «Roger Rabbit» la remarquable réussite technique de Robert Zemeckis, les animaux ont eu la vedette sur les grands écrans. Oubliées, pour autant, les stars? Non: elles ont fait une réapparition remarquable en fin d'année, et les films sortis fin novembre et en décembre pourraient bouleverser un peu les chiffres de l'année: «Camille Claudel» avec Adjani et Depardieu, «Itinéraire d'un enfant gâté» avec Belmondo, «Ne réveillez pas un flic qui dort» avec Delon et Serrault, «Trois places pour le 26» avec Montand. Avec cette grosse artillerie, 1989 devrait partir du bon pied.

À côté des stars, il y eut en 1988 la confirmation de Charlotte Gainsbourg dans «La petite voleuse» et les performances remarquables de vedettes déjà confirmées: Miou-

Miou (La lectrice), Sandrine Bonnaire (Quelques jours avec moi), Juliette Binoche (L'insoutenable légèreté de l'être), Daniel Auteuil (Quelques jours avec moi), Richard Anconina (Itinéraire d'un enfant gâté).

Les fabricants

Chez les réalisateurs, certains «monuments» du cinéma français ont réalisé au cours de cette année des films qui resteront peut-être parmi leurs meilleurs: Claude Sautet (Quelques jours avec moi), Claude Chabrol (Une affaire de femmes), Philippe de Broca (Chouans), Claude Lelouch (Itinéraire d'un enfant gâté).

Si les spectateurs ont été moins

nombreux dans les salles, la proportion des films français (on s'attend à 40-45 p.c.) a augmenté par rapport à l'an dernier (35 p.c.): les films américains ont été moins bons, ou moins bien accueillis (Empire du soleil, Broadcast news, Eclair de lune). Le champion de l'année fut tout de même Michael Douglas, Oscar et vedette des deux gros succès «Liaison fatale» et «Wall Street». Les autres stars étrangères sont restées discrètes, dans l'ensemble.

L'un des événements de Cannes, «Bird» de Clint Eastwood, eut une carrière honorable, ce qui n'a pas été le cas du coup de coeur du Festival, «Un monde à part», ni de la Palme d'Or «Pellé le conquérant».



Isabelle Adjani en 1983 dans «Mortelle randonnée»

ORARIO 9 - 20
TEL. 922 13 19

VENEZ VOUS AMUSER
AU "PARTY"
DU NOUVEL AN
31 DÉCEMBRE, EN SOIRÉE
AVEC LE GROUPE
WIPPETTES
ENTRÉE GRATUITE
(Ouvert le Jour de l'An à partir de 16h)

BAR
L'Odyssée

1198, CHAMPFLOUR, TROIS-RIVIÈRES
coin St-Maurice 378-1330



Belmondo à Montréal en 1985

(Laserphoto PC)

CHALET DU SPORTIF
ST-LOUIS-DE-FRANCE

TOUS LES VENDREDIS
SAMEDI ET DIMANCHES

DANSE
avec le groupe
EXIT
Mario, Claude,
Lali, Chantale

SUPER
RÉVEILLON
DU JOUR DE L'AN
LE 31 DÉCEMBRE
BUFFET 5\$

BAR LE CHARIOT
860, Chemin Ste-Marguerite
(1988) enr.
Pointe-du-Lac

VENDREDI - SAMEDI

**MUSIQUE DE
DANSE SOCIALE**
avec
LES TROIS "M"

DIMANCHE
MUSIQUE WESTERN
avec
LES TROIS "M"



L'équipe de la nouvelle télésérie «Pilot 1»

Télésérie pour adolescents

Vancouver (PC)

Plus près du vidéo rock que de l'émission télévisée, «Pilot 1» est un nouveau show destiné aux adolescents de 15 à 18 ans.

«C'est de la télévision-guérilla si vous voulez, c'est cru», déclare le producteur David Marsden.

Ce dernier promet un programme allant du souffle de musique à la secousse de comédie, au murmure de ragots, sans ordre particulier.

La première de «Pilot 1» sera diffusée sur le réseau anglais de Radio-Canada (CBC) le vendredi 13 janvier à 11h 30, en remplacement de «Good Rockin' Tonight» qui sera désormais présenté le jeudi soir.

Rien de «Pilot 1» ne cadre dans le moule traditionnel de CBC. Ses cinq présentateurs n'ont que peu ou aucune expérience de la télévision —un d'entre eux était livreur de pizza et une autre a déjà été serveuse. Enfin, trois des auteurs sont âgés de 18 ans.

Le show sera tourné dans un faux décor d'entrepôt sale, et les spectateurs seront autorisés à envahir la scène durant le tournage.

L'émission est «au sujet de jeunes

gens parlant à d'autres jeunes gens et se servant de notre show pour le faire», explique Marsden, en entrevue à Vancouver, où «Pilot 1» sera produit.

«C'est au sujet de tout ce qui intéresse les gens âgés entre 15 et 18 ans», ajoute Marsden, qui refuse de dévoiler son propre âge bien qu'il paraisse la quarantaine.

Le producteur ne se trouve pas en terrain inconnu, puisqu'il avait été la vedette de sa propre émission durant les années 1960, «Music Hop». Il a également travaillé dans le milieu de la radio, mettant sur pied la station CFNY-FM à Brampton, en Ontario.

Selon lui, la musique de «Pilot 1» ne sera pas nécessairement tirée du Top 40. «Nous parlons de musiciens qui commencent seulement à percer, les jeunes musiciens qui méritent l'opportunité d'être vus à la télévision de réseau», explique Marsden.

L'émission présentera également des sketches comiques, des segments d'information susceptibles d'intéresser les adolescents, des entrevues de vedettes ainsi que des passages durant lesquels les jeunes Canadiens seront interrogés sur des questions allant du cinéma au sexe. ●

Avec «Une maison à suspendre»

C'est le triomphe pour Kusturica

Victoria Stefic
Belgrade (AFP)

De Sarajevo (Bosnie) à Ljubljana (Slovénie), en passant par Zagreb (Croatie) et Belgrade, le nouveau film d'Emir Kusturica, «Une maison à suspendre», remporte un triomphe qu'aucun cinéaste yougoslave n'avait connu auparavant.

Coproduction américano-yougoslave, ce troisième long métrage de Kusturica est promis à un beau succès international, selon la critique locale qui le considère d'ores et déjà comme un candidat sérieux à un Oscar.

Son premier film, «Te souviens-tu de Dolly Bell?» (1981), un regard nostalgique sur les années 1960 à Sarajevo, ville natale de l'auteur, avait été primé à Venise. Son deuxième long métrage, «Papa est en voyage d'affaires» (1985), histoire d'un enfant grandissant dans le climat de suspicion propre à l'ère stalinienne, avait remporté la Palme d'or du festival de Cannes.

«Une maison à suspendre», titré «Gypsy caravan» par les Américains, raconte avec une grande sensibilité poétique l'histoire d'amour d'un adolescent tzigane, qui sera mêlé à un trafic d'enfants tziganes, vendus en Italie où des «patrons» les contraignent à voler, à mendier et à se prostituer.

Traumatismes

À travers les traumatismes et les rêves de cet adolescent, Perhan, incarné par Davor Dujmovic (le frère aîné de l'espiègle Malik dans «Papa est en voyage d'affaires»), Kusturica se livre à une étude minutieuse de la vie et de la mythologie des Tziganes, peuple nomade méconnu et rejeté de tous. La réalité est ici transcendée par la magie, la mystique et le fantastique des rites et coutumes tziganes, le don de télékinésie d'un des personnages du film et les chimères qui hantent Perhan.

«Le monde des Tziganes est très particulier. Ils ne peuvent vivre sans rêves et souffrent terriblement de la réalité», affirme Kusturica pour ex-

pliquer le «réalisme magique» de son film.

Une scène où, au printemps, la «ciganska mahala» (quartier tzigane) fête la Saint-Georges, patron des Tziganes, et où Perhan et sa toute jeune compagne, Azra (Sinolicka Trpkova), ont leur premier contact charnel dans un cadre somptueux d'eau et de feu, suscite régulièrement une salve d'applaudissements.

Ce succès, Kusturica le doit, outre à son grand talent, à une équipe de Tziganes rencontrés aux quatre coins de la Yougoslavie et qui n'avaient jamais vu une caméra de leur vie.

Une main de fer

Il le doit sans doute aussi à sa fermeté — «une main de fer dans un gant de velours», disent ceux qui ont travaillé avec lui. «Avec Kusturica, assure le jeune Davor Dujmovic (14 ans), il ne s'agit pas seulement d'être acteur. Il faut aussi être prêt à des efforts surhumains.» Après trois nuits de tournage sous une pluie battante, Davor, alias Perhan, a dû recevoir des soins médicaux, mais il ne s'en plaint pas.

Pendant 200 jours, étalés sur un an, la caravane de Kusturica — plus de 2,500 figurants et deux ou trois acteurs professionnels — a tourné inlassablement, aussi bien par des chaleurs tropicales que par un froid sibérien, de Skopje (Macédoine) à Ljubljana, en passant par Milan et Rome.

Perfectionniste, il n'hésite pas à faire répéter une scène des dizaines de fois. À Skopje, il lui est même arrivé de jeter dans le fleuve Vardar une bobine de pellicule contenant deux jours de tournage...

Le film lui a été inspiré par le destin de l'authentique Perhan, aujourd'hui âgé de 20 ans et père d'un enfant. Orphelin à l'âge de six ans, il avait été le premier enfant tzigane vendu en Italie pour voler. Plus tard, ses «patrons» italiens l'avaient chargé de recruter de nouveaux futurs délinquants dans le quartier tzigane de Suto Orizari, à Skopje.

Aujourd'hui, il dit être un homme «rangé», mais sans travail et sans toit: il n'a pas pu s'offrir le voyage dans une des grandes villes où l'histoire filmée de sa vie était projetée en première. ●

Le Pub en ville

RESTAURANT

**SAMEDI 31 DÉCEMBRE
SUPER SOIRÉE
du JOUR DE L'AN**

*Flûtes et serpentins, super party
jusqu'aux petites heures du matin*

- PLACES LIMITÉES
- TENUE DE SOIRÉE

*Hâtez-vous de vous
procurer vos billets à* **10\$** *seulement*

(Entrée, vestiaire, 200 ml de champagne, goûter,
rétromusicale 1988 et plusieurs, plusieurs
prix de présence)

et de plus, une SUPRISE
DU TONNERRE VOUS FERA PASSER DE 1988 à 1989!

**1420, NOTRE-DAME
CENTRE-VILLE
TROIS RIVIERES
372-5578**

LE
31 DÉCEMBRE

**JOUR DE L'AN
1989**

**LE SEUL LE VRAI
AU**
Cabarin

Arrivez tôt **1258, NOTRE-DAME, T.R. — (819) 374-1762 ou 378-0706**

Soir de danse à Varennes

Quand la réflexion et la langage dérapent

André Gaudreault

■ Je me rappelle avoir raté «La Couvade», qui fut, si je ne m'abuse, le premier roman de Robert Baillie, dont on avait dit beaucoup de bien. Puis vint en 1983 «Les filles de beauté» qu'une consœur avait beaucoup aimé également. Enfin, en 1986, paraissait «Les voyants» à propos duquel je n'ai rien lu.

Avec «Soir de danse à Varennes», Robert Baillie en est donc à son quatrième roman. Je ne sais personnellement ce que furent les autres, mais celui-là est un immense fouillis de réflexions, trop souvent tirées par les cheveux ou encore d'une énormité qui frise le ridicule. Voyons un peu ce qui se passe alors que notre héros Edmour Huard vient de perdre sa chienne «Douce»: «Ce sur quoi je m'affligeais, assis par terre comme un enfant puni, c'était plus que ma chienne. En pleurant «Douce» morte, j'ai pleuré l'univers. Comment avais-je pu endurer depuis si longtemps cette boule de plomb qui obstruait ma gorge comme un boulet de haine? Comment mes dents,

dans ma bouche (sic), ne s'étaient-elles pas émietées sous la pression de cette rage qui broyait ma mâchoire dans l'étau du refus? Ne pas pleurer, ne pas laisser couler ce baume des pleureuses sur mes morts avait été un interdit inhumain. Mais voilà que les vannes, les écluses, toutes les digues explosaient en même temps. Un fleuve bienfaisant s'éjectait avec fureur comme dans l'éclatement d'un barrage hydraulique. Une baie James s'écoulait, se vidait à travers mon cerveau pour l'irriguer, le laver de toute haine et de tout ressentiment contre la vie...» Wow!

Robert Baillie Soir de danse à Varennes

Roman



Soir de danse à Varennes. Roman de Robert Baillie. 209 pages. Éditions de l'Hexagone.

Et les passages comme celui-là abondent dans cet ouvrage. Pas toujours aussi titanesques. Cependant, ils n'en relèvent pas moins de la psychologie à la petite semaine. De la psychologie empirique je dirais avec tous les dérapages que cela implique.

Mais qu'a voulu, au juste, nous raconter M. Baillie? Peu de chose et en même temps l'histoire d'une vie.

Au moment où commence l'histoire, Edmour Huard est seul dans sa grande maison de Varennes, entre le fleuve et la rue principale. Seul survivant de sa propre famille.

Et il va nous raconter son histoire par flash-back. Nous parler un peu de ses propres parents et de leur mort. De la mort mystérieuse (disparition peut-être) de sa soeur Hortense. Du départ de sa fille qui avait trop aimé le beau jeune motocycliste Savaria, enfin de la mort de sa femme Gerlande, qui n'a jamais voulu croire à la mort accidentelle de Savaria et au départ de sa fille Johanne.

Edmour est seul, donc. Mais il y a tout de même son fils Roger, moins doué intellectuellement mais

fort et adroit. Il est marié, vit non loin de chez son père et, surtout, a une petite fille, Mireille, qui, encore enfant, sera atteinte de leucémie et sur qui il aura l'occasion de veiller quelques nuits pendant une saison. Ce sera un autre prétexte à des retours en arrière sur sa vie, ce qu'elle fut, ce qu'elle ne fut pas et ce qu'elle aurait pu être.

En rêve (ce que nous ne saurons qu'après coup), il ira jusqu'à imaginer un scénario où il l'entraînera dans la mort en même temps que lui dans une sorte de «cratère» près du fleuve, au bout de son terrain.

Edmour a 76 ans. Il a toute sa lucidité. Il ne faut pas s'étonner qu'il se pose toutes ces questions, notamment à propos de ces femmes qui ont tant marqué sa vie. Malheureusement, je supporte mal, dans un roman, le mélange du rêve et de la réalité, des fantasmes et de la vérité. Et, ici, j'oserais parler d'invraisemblance. Cela est assez pour dire que je n'ai pas beaucoup aimé ce roman.

Et pourtant le roman commençait bien. Je m'attendais à lire une histoire. Je n'ai eu droit qu'à des élucubrations. C'est regrettable.●

Dans une imposante biographie

Un anglophone unilingue fait l'éloge de Champlain

Québec (PC)

■ «Samuel de Champlain est à l'origine, non seulement du fait français en Amérique, mais également du Canada en tant que nation... Dans toute l'histoire de la découverte de l'Amérique du Nord, aucun autre explorateur et aucun autre colonisateur ne rivalise d'adresse et de courage avec lui.»

Voilà la thèse que soutient l'historien torontois Joe C. W. Armstrong dans sa récente biographie de Samuel de Champlain, qui se veut une somme de la vie et de l'oeuvre de l'explorateur et du colonisateur français.

Formé à l'université Bishop, unilingue anglais, membre des Royal Geographic Society de Londres et du Canada, M. Armstrong peut être soupçonné de tout, sauf d'être le thuriféraire du fondateur de Québec.

Après dix ans de recherches et la consultation d'une centaine de documents, dont certains inédits, après avoir traversé l'Atlantique plusieurs fois et zigzagué à travers tout l'Est de l'Amérique du Nord pour mettre ses pas dans les pas de son personnage, Joe Armstrong en est venu à considérer Champlain comme un authentique héros de l'histoire avec un grand H.

Cette biographie présente d'autant plus d'intérêt que depuis quelques années, Samuel de Cham-

plain, comme la plupart des «héros» de l'histoire d'ici et d'ailleurs, est joyeusement roulé dans la farine par toute une classe d'écrivains et d'universitaires.

Joe Armstrong relève que, dans la foulée de l'écrivain Pierre Berton («My Country») et celle de l'historien de McGill, Bruce G. Trigger, l'ex-premier ministre René Lévesque était tombé lui aussi dans les sarcasmes faciles au sujet du fondateur de Québec.

Dans son autobiographie «Attendez que je me rappelle...», René Lévesque écrit: «...Pas très stimulant, le fondateur...Ce gars toujours mal pris avec son chantier de l'Abitation...Sa femme paraissait de loin beaucoup plus «le fun»...»

Plus près de nous, l'été dernier, l'Association des archéologues du Québec a dénoncé avec virulence l'affaire du tombeau de Champlain. Ces archéologues ont pris comme une insulte à leur profession le fait que la presse fasse autant d'écho aux fouilles des archéologues «non officiels» René Lévesque et Charles Beaudry sous la basilique de Québec pour retrouver le tombeau du fondateur de Québec. La raison invoquée implicitement par l'association: le culte des héros est à bannir en archéologie, comme en histoire d'ailleurs.

L'historien Armstrong, pour sa part, n'a pas peur des mots, surtout pas quant il s'agit de Samuel de Champlain, «un authentique hé-

ros», écrit-il. Cette forme de mépris d'un personnage de l'envergure de Champlain relève plus de l'ignorance de ceux qui la pratiquent que de la vérité historique, laisse-t-il à entendre.

À la lecture du livre passionnant et passionné de Joe Armstrong, on apprend que Champlain effectua 29 traversées bien comptées de l'Atlantique, de 1598 à 1633. Géographe, cartographe, chroniqueur, naturaliste, dessinateur, administrateur, diplomate, navigateur, guerrier, ce diable d'homme a joué tous les rôles dans la «grande saga» que représente la naissance de la colonie française en Amérique.

À partir d'une lecture critique des nombreux écrits et cartes de Champlain le livre nous permet, d'une part, de revivre l'histoire des grandes découvertes françaises en Amérique (1598-1616): les Antilles, l'Amérique centrale, le Maine, la Nouvelle-Écosse, l'Acadie, les États de New York et du Vermont, etc., sans oublier l'aventure «impossible» de la vallée de Saint-Laurent avec comme point culminant: la fondation de Québec.

En seconde partie, l'auteur nous entraîne au coeur de la lutte que mena Champlain pour assurer la survie de la colonie (1616-1635). Les principaux protagonistes de l'époque revivent sous nos yeux grâce à la solide érudition de Joe Armstrong et à sa plume colorée.

Il est à noter que le livre nous

présente un tableau éclairant de la vie des autochtones et de leurs relations tumultueuses avec les premiers Européens. Apparaissent alors les figures des grand Sagamos (chefs): Anadabijou, Panounias, Iroquet, Ochataguin, etc.

Cette biographie possède en outre l'énorme avantage de révéler pour la première fois à un large public l'existence d'un document majeur sur Champlain découvert par les Archives publiques du Canada dans un musée de Cadix en 1975.

On y apprend que Champlain n'a jamais été motivé par le désir de s'enrichir personnellement puisqu'il avait hérité d'une fortune considérable dès le début de sa vie d'homme. Cela dément donc l'idée largement répandue qu'il fut un soldat mercenaire à la solde de marchands. Au contraire, on peut maintenant croire que l'homme a payé de sa poche pour financer ses rêves de découvertes et de colonisation.

Qualifiant de tout simplement «fascinante» la vie de Samuel de Champlain, l'historien Armstrong cite son collègue américain Samuel Eliot Morison qui écrit: «Aucun de ceux qui ont fondé l'Amérique ne fut aussi polyvalent que Champlain et aucun n'avait un tempérament aussi séduisant.»

SAMUEL DE CHAMPLAIN, par Joe C. W. Armstrong. Les éditions de L'Homme. 385 pages.●

Le vieux prince

■ Tout le monde connaît la célèbre chanson «Les Raftsmen» qui raconte la vie peu connue des flotteurs de bois sur l'Outaouais. Mais ce qu'on sait moins, c'est tout ce qui, historiquement et socialement, enveloppe cette épopée qui concerne autant la navigation sur nos grands cours d'eau que la coupe et le transport du bois. En un temps où les chemins de fer n'existaient presque pas, on inventa un moyen ingénieux pour transporter le bois à Québec: ce fut celui de la «cage» ou du train de bois flottant. Ces cages, menées par des «cageux» sillonnèrent l'Outaouais et le Saint-Laurent jusqu'en 1905. Quant aux cageux, c'étaient des hommes solides, au parler vigoureux et coloré, aux exploits historiques. Les plus grands furent Aimé Guérin, surnommé «le vieux prince», Philemon Wright et le plus connu, bien sûr, Jos Monferrand. Ce livre «Le vieux prince», de Léon A. Robidoux, publié chez Guérin littérature, raconte un passage de leur vie et offre une réflexion émouvante sur la condition humaine, en même temps qu'une grande leçon de détermination et de dignité.

20 millions de Chinois

■ 20 millions de Chinois (Made in Taiwan) est l'oeuvre d'un journaliste québécois, Jules Nadeau, diplômé en science politique, qui a épousé une Chinoise et qui a passé plusieurs années en Asie, dont quelques-unes à Taiwan. Il nous raconte son expérience et ses observations de la vie taiwanaise. Le miracle économique de ce petit pays ne cesse d'étonner. Une nouvelle force de frappe industrielle est née en Asie, peut-on lire sur la couverture. Mais les habitants de ce pays sont moins connus, poursuit-on. La mort récente du président Jiang Jinguo a déclenché des bouleversements politiques et une lutte pour le pouvoir. Avec cet ouvrage, le côté underground et clandestin, la face cachée de l'autre Chine apparaît au grand jour. (Chez Québec / Amérique).

Ces drogués...

■ Guérin littérature vient de publier «Ces drogués qui ont vaincu la drogue», de Jean-Pierre Cartier (journaliste) et Rachel Cartier (professeur de yoga). Il s'agit des constatations issues d'une enquête menée pendant plus d'un an, où les deux auteurs ont rencontré «des rescapés de l'enfer». Ce livre est un message d'espoir, lit-on dans la présentation de l'ouvrage.●

(AG)

Le jeune berger et la chenille

C'était en l'an 1261, Joseph, un jeune berger de la Palestine eut une «drôle d'histoire» avec une petite chenille.

Tout était calme dans la plaine où dormait Joseph, le jeune berger. La nuit était particulièrement noire, ce soir-là. Mais inhabituellement, une étoile particulièrement grosse et brillante souriait à Joseph.

À peine endormi, il entendit une plainte qui venait du haut d'une branche de l'arbre sous laquelle il se reposait. D'abord, Joseph ne vit rien d'anormal dans l'arbre, et il se dit:

- «Est-ce que je deviens fou? J'ai l'impression d'avoir entendu une voix.»

- «Bien sûr que tu as entendu une voix», répondit l'étoile.

- «Quoi une étoile qui parle? Mais je deviens vraiment fou!»

- «Non tu ne deviens pas fou», lui dit une petite voix au-dessus de sa tête! «C'est moi qui t'ai parlé. Regarde sur la quatrième branche du côté gauche de l'arbre.»

Joseph se tourna. Il alla voir sur la branche et vit une toute petite chenille verte. Il vit aussi une larme qui coulait sur sa joue.

- «Pourquoi pleures-tu?» lui demanda Joseph
- «Je pleure parce que je ne retrouve plus ma maison. J'ai bâti mon cocon avec toutes les énergies que j'avais. Maintenant, je n'ai plus la force de m'en bâtir un autre, et je ne pourrai jamais devenir un beau papillon. L'étoile m'a dit qu'elle me viendrait en aide, mais, seulement la veille de Noël! Elle m'a dit aussi que ce serait mon cadeau.»

Le petit berger réfléchit quelques instants. Il dit à la chenille:

- «Mais nous sommes la veille de Noël! C'est aujourd'hui que ton vœu se réalisera. Tu retrouveras ton cocon.»

- «Oui!» dit l'étoile. «Mais pour cela j'ai besoin de toi petit berger! Prends la chenille sur ton doigt et suis-moi, car en marchant elle ne se rendra jamais à son but.»

Et c'est ainsi que l'étoile réalisera le vœu de la pauvre chenille. Elle ne fut pas déçue car, l'été suivant, elle vit virevolter avec grâce un joli papillon.

Sera Fugère, 6e année
École centrale, Saint-Mathieu



En ce temps-là...

En ce temps-là,
parut dans le ciel terrestre
un objet mystérieux et brillant
qui bouleversa les gens de la terre.

En effet, les uns après les autres,
ogives et fusées nucléaires,
bombes et fusils au laser,
sous-marins et avions militaires
se mirent à se détraquer.
Bientôt sur toute la terre,
il n'y eut plus un engin de guerre
capable de fonctionner.

«C'est la fin du monde!»,
s'exclamèrent les généraux.
«Sauvons-nous! Cachons-nous!»
s'écrièrent les plus peureux d'entre eux,
affolés par ce désordre inhabituel.
certains, voulant s'enlever la vie,
durent se jeter du haut des ponts,
faute de pouvoir trouver un seul fusil...

Au même moment,
un sentiment étrange et nouveau
envahit le cœur des humains.
Les violents devinrent subitement doux,
les paresseux se mirent à travailler avec
ardeur,
les égoïstes à partager avec les plus démunis,
les orgueilleux à courber la tête...

«C'est la fin du monde»,
constata une vieille grand-mère
dont le mari était mort jadis à la guerre.
«C'est peut-être le début d'une ère nouvelle?»
fit remarquer un jeune écolier,
tout heureux de retrouver ses parents.

Pour souligner cet heureux événement,
on décora les rues et les maisons.
«Vive la paix! Vive l'amour!»,
lançait-on de toutes parts.
Enthousiasmés par cette incroyable nouvelle,
les gens se mirent à faire la fête,
à s'embrasser, à rire et à danser.
C'était le bon temps...

Hélas! ce rêve imaginaire,
beaucoup trop beau pour être vrai,
s'effaça subitement de mon esprit
lorsque la radio me tira de mon sommeil
le 25 décembre au matin
en jouant à tue-tête:

«Petit papa Noël,
Quand tu descendras du ciel...»

Jean-Pierre Roy
Saint-Louis-de-France



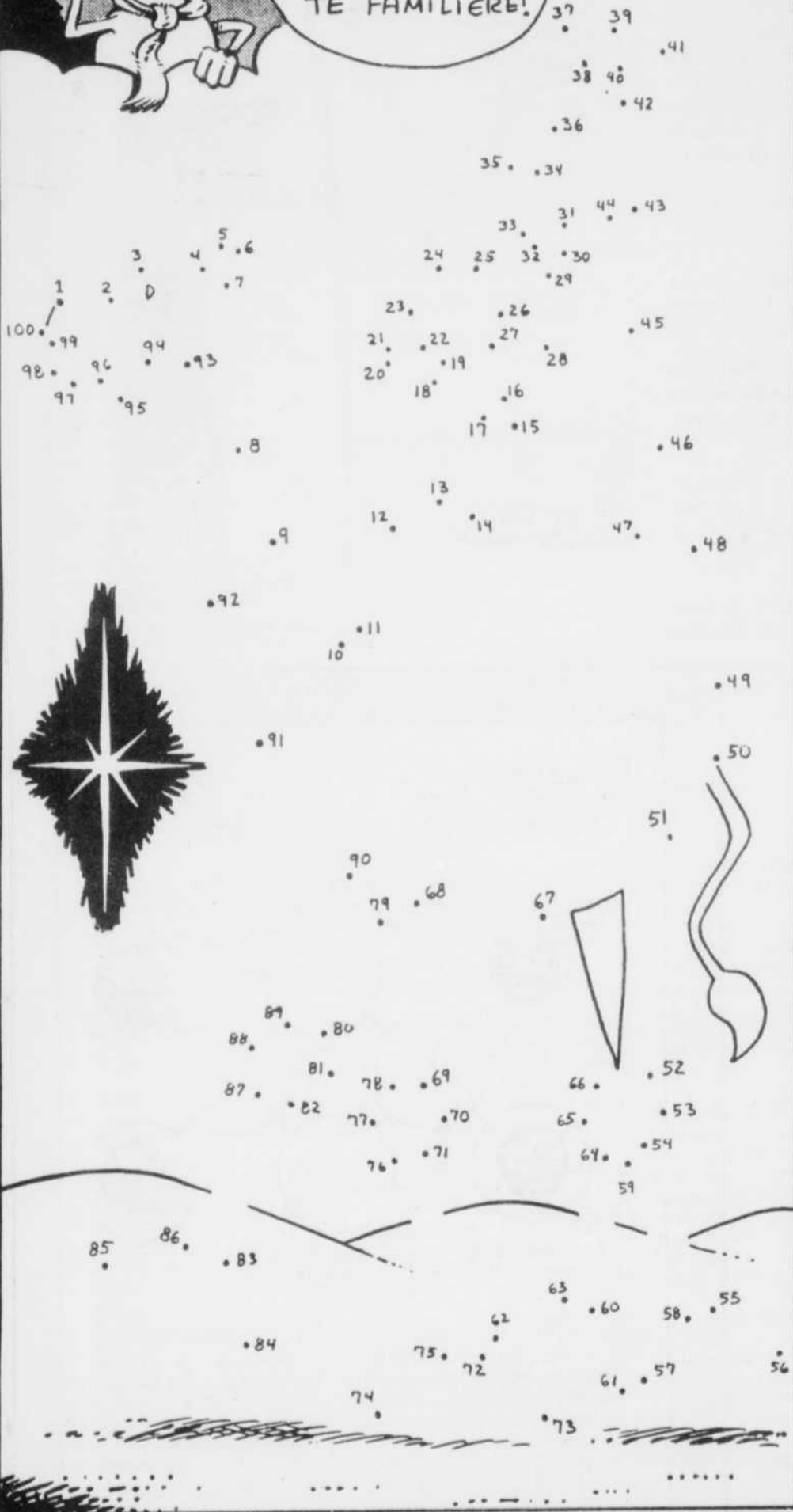
Les lutins.
Nous ne connaissons pas trop les lutins
Mais je sais qu'ils sont malins.
Ils sont coquins
Quand ils sont sur leurs patins.
Quand un imprévu survient
Ils sont vilains.
Ils font des manteaux
Avec de la peau d'animaux.
Ils construisent un landau
Pour petit Charlo.
Ils font des traîneaux
Pour transporter des beaux châteaux
Quand ils sont heureux
Ils sont généreux.
Quand ils sont malheureux
Ils sont désastreux.
Ils ne sont pas paresseux
Quand ils sont joyeux.

Rue Allard
François Ricard
Sylvain Lahaie
École Ste-Thérèse
5^e année

POINTS À RELIER



JE VOIS
SE PROFILER
À L'HORIZON
UNE SILHOUETTE
FAMILIÈRE!



RÉPONSE: Un roi mage sur un chameau.

12 ANOMALIES



J'AI PASSÉ TOUT
L'APRÈS-MIDI À FAIRE
DES BISCUITS AVEC
MADAME POLAR. D'APRÈS
MES SOUVENIRS,
DOUZE CHOSES
CLOCHAIENT CHEZ
ELLE...



RÉPONSE: 1- Neige dans l'armoire. 2- Horloge à 4 aiguilles. 3- Armoire avec 2 poignées. 4- Cactus sous les armoires. 5- La poignée du réfrigérateur. 6- Le canard. 7- Le pied de la dame. 8- Les 3 jambons de la petite fille. 9- La vis sur le gâteau. 10- La baigne carrée. 11- Le serpent en forme de belge. 12- Les traces de pas sur une tarte.



Conseil du Loisir
Scientifique
de la Mauricie

1800, rue St-Paul, local 102
Trois-Rivières, G9A 1J7
Tél.: (819) 374-0970

Chronique du Loisir Scientifique

Bonne Année à tous

Une autre année se termine. Il ne reste maintenant, que onze années avant l'an 2000. Souhaitons que dans les années à venir, il y ait beaucoup plus de paix sur NOTRE TERRE ET DANS NOS COEURS.

C'est à chacun d'entre nous à s'impliquer pour que ce souhait se réalise. Nous vous souhaitons une Bonne et Heureuse Année remplie de Paix et d'Amour.

AGENCE
science-presse

Montage:
Pierre Sawyer

CAPSULES

TOUTE REPRODUCTION IMPOSSIBLE

(ASP) Chaque année, des millions de pages de documents protégés par un droit d'auteur sont photocopiés illégalement. Y a-t-il une solution à ce problème? Oui, le papier à l'épreuve des photocopies mis au point par deux inventeurs canadiens. Le principe est simple: on incorpore une encre rouge au papier. Cette encre, qui donne une couleur pourpre au papier, interfère avec la lumière émise par les photocopieurs et les télécopieurs (fax). Le résultat: une copie... vierge. Les inventeurs mettent actuellement au point un marqueur qui permettra d'empêcher seulement certaines phrases ou mots d'être photocopiés. Déjà, 50 millions de feuilles ont été vendues. Les principaux acheteurs: les gouvernements et les compagnies, qui veulent protéger leurs secrets politiques ou industriels.



LE MALHEUR DES UNS FAIT LE BONHEUR DES AUTRES

(ASP) Fantastique! s'est écrié le Dr Robert Inman, du Toronto Western Hospital, lorsque 473 policiers ontariens ont été victimes d'une intoxication alimentaire. Non, ce brave chercheur n'avait pas une dent contre les policiers de sa province... Il a vu dans cet empoisonnement collectif l'occasion ou jamais de vérifier sa théorie de l'arthrite. Selon Inman, deux facteurs sont nécessaires au développement de l'arthrite: (1) une infection; (2) une prédisposition génétique particulière. Inman a suivi les 473 policiers après l'empoisonnement, pour constater que 19 d'entre eux avaient effectivement développé des symptômes de l'arthrite. Voilà pour l'infection, s'est dit Inman. Puis, il a soumis ces 19 malheureux à un test génétique, ce qui confirma la présence d'un gène particulier chez eux. Et voilà pour la prédisposition génétique, a-t-il ajouté. Cette découverte pourrait permettre de mettre au point un traitement de l'arthrite... Et Inman attend peut-être impatientement qu'un nouvel empoisonnement alimentaire se produise!



Des trucs d'agent secret

Tout bon agent secret possède une panoplie de trucs pour se sortir des situations les plus abracadabrantes. Ces trucs sont souvent des applications de phénomènes scientifiques très simples. En voici deux qui épateront les copains!

Matériel requis

- Deux feuilles de papier
- Du ruban adhésif transparent
- Une vitre (ou un verre à boire) en verre dépoli



007 et H₂O

Peux-tu fabriquer un message secret avec seulement deux feuilles de papier et de l'eau? Très simple! Trempe d'abord une feuille de papier dans l'eau. Puis dépose cette feuille mouillée sur une surface lisse. Recouvre-la ensuite d'une feuille de papier sèche. Écris ton message sur la feuille sèche en appuyant modérément sur ton crayon.

En retirant la première feuille, tu remarqueras que le message apparaît sur la feuille mouillée. Ne t'en fais pas, il disparaîtra quand le papier séchera. Pour lire le message, il te suffira de mouiller à nouveau le papier. Pour mieux voir le message, tiens la feuille devant une source de lumière.

Que s'est-il passé? Quand tu as écrit ton message, la pointe de ton crayon a comprimé les fibres de papier de la feuille mouillée. Cela modifie légèrement le passage de la lumière.

Espion impoli et verre dépoli

Es-tu capable de voir à travers une vitre (ou un verre à boire) en verre dépoli, c'est-à-dire fait de verre à travers lequel on ne peut voir? Rien de plus facile pour un agent secret débrouillard! Colle un bout de ruban adhésif transparent sur le côté rugueux de la vitre, et frotte bien le ruban avec un ongle. Voilà! Quel est le secret?

Le côté rugueux (dépoli) de la vitre a été obtenu par le contact d'un acide, ou d'un jet de sable. Les rayons lumineux qui frappent ce côté sont dispersés dans toutes les directions, ce qui l'empêche de distinguer les objets derrière la vitre. Le ruban adhésif fait disparaître les irrégularités, te permettant ainsi de voir à travers de la vitre. Cela, à condition que ces irrégularités soient très petites. Sinon, le truc ne fonctionne pas.

Bien sûr, tu ne pourras pas espionner un autre agent secret qui, lui aussi très débrouillard, aura pris soin d'installer la vitre le côté rugueux vers l'intérieur...



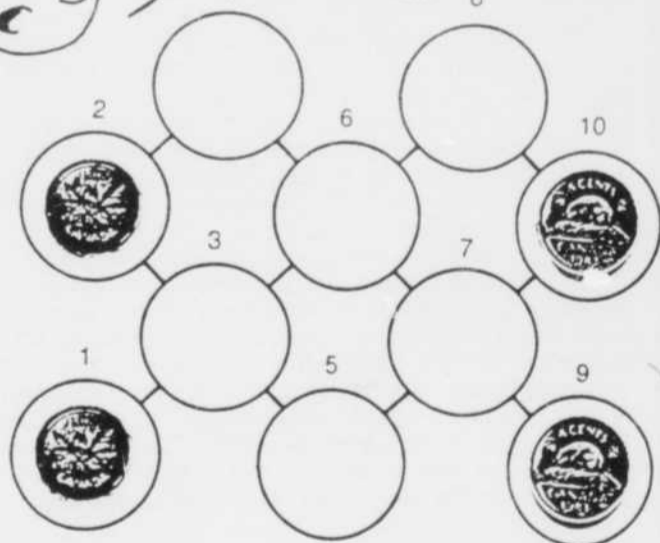
Un vrai casse-tête

Voici un défi très difficile à relever. De quoi faire travailler tes meninges un petit bout de temps.

Sur cette figure de dix cercles, place tes deux pièces de 10c sur les cercles 1 et 2, et deux pièces de 50c sur les cercles 9 et 10. Le but du jeu est de déplacer les pièces pour que les pièces de 10c occupent la place des pièces de 50c (cercles 9 et 10), et les pièces de 50c, la place des pièces de 10c (1 et 2).

Tu bouges les pièces le long des lignes, une pièce à la fois. À chaque mouvement, tu peux faire avancer la pièce d'autant de cercles que tu veux, mais en ligne droite. Une pièce ne saute jamais par-dessus une autre. C'est facile, n'est-ce pas? Attends, il y a une autre règle à suivre: deux pièces de valeur différente ne peuvent jamais être sur la même ligne.

Exemple: au départ, tu ne peux pas envoyer la pièce de 10c sur le cercle 6 ni sur le cercle 8, car alors elle serait sur la même ligne qu'une pièce de 50c; ainsi, ton premier mouvement sera obligatoirement de placer une pièce de 10c sur le cercle 3 ou une pièce de 50c sur le cercle 7.



Ce problème a été créé par un réputé créateur de jeux, l'Anglais Henry Dudeney. Il y a plusieurs solutions. La plus rapide demande 18 mouvements. Sauras-tu la trouver?

7-10
1-6; 6-4; 5-3; 10-8; 4-7; 3-2; 8-1;
3-8; 4-2; 7-5; 8-6; 5-10; 6-9; 2-5;
clic 2 au cercle 3; puis: 9-4; 10-7;
Glisse d'abord la pièce du cer-

Un vrai casse-tête

Une nouvelle année, une nouvelle vie

Henri-Paul Trudel tourne la page

Trois-Rivières

Dans quelques mois un des noms les plus familiers à nos lecteurs va disparaître... de l'actualité. M. Henri-Paul Trudel, principal porte-parole du mouvement Desjardins, depuis 20 ans, chez nous, va prendre sa retraite, anticipée, faut-il préciser. À 60 ans, le président de la Fédération régionale des caisses croit que le moment est venu de partir



Jacques Gingras

en douce, ou comme il le dit avec un sourire, «par la grande porte, sans qu'on me pousse dans le dos.» Bien entendu, il aurait pu rester à son poste, surtout que sa tâche est allégée depuis quelques années,

mais il préfère commencer à s'occuper de lui et de sa famille, plutôt que de continuer à prêcher la bonne nouvelle Desjardins 50 heures par semaine.

«Il est temps que je prenne des vacances, chose que j'ai oublié de faire pendant des années, trop absorbé que j'étais par mon travail. Il me reste encore quelques belles années devant moi et je veux en profiter au maximum pendant que je suis encore en bonne santé», confie-t-il au Nouvelliste, en écrasant sa nième cigarette.

DEVOIR ACCOMPLI

En toute simplicité, comment pourrait-il en être autrement avec cet homme très facile d'approche et peu soucieux des titres, il dira quitter les caisses avec la conviction d'avoir livré la marchandise. «C'est avec une certaine satisfaction du devoir accompli que je laisse mon fauteuil. J'ai travaillé du mieux que

j'ai pu, honnêtement et avec une profonde conviction, dans les avantages socio-économiques du mouvement coopératif.» Puis il ajoutera, avec son petit sourire en coin, que sous sa gouverne, son leadership, l'Union régionale par la suite devenue la Fédération, l'organisme a connu un certain succès. «Je pense avoir contribué, avoir réussi jusqu'à un certain point.»

Il ajoute, comme pour s'excuser, être arrivé au bon moment, avoir été favorisé par les circonstances. D'abord en étant là, pour remplacer les pionniers, ces gens qui avaient jeté depuis les années 1915-1920 les assises de la coopération chez nous. Puis, parallèlement est survenu l'éveil collectif des Québécois, l'ouverture d'esprit et la modernisation des caisses, facteurs qui ont provoqué une explosion sans précédent du mouvement qui, de cinq ans en cinq ans voyait sa taille doubler.

UN LOURD POIDS

Le regard au loin, l'air songeur, il ajoute que ça n'a pas été facile tous les jours, car il a fallu changer des habitudes, ménager les susceptibilités. Dans l'ensemble, toutefois, il estime s'en être très bien tiré, en ce qui regarde l'aspect relations humaines du travail. Il déplore même la taille qu'a prise la Fédération avec ses 200 employés, qu'il ne connaît pas tous et encore moins les gens des 135 caisses.

Sa plus lourde tâche, selon lui, a été d'assumer pendant de longues années la responsabilité de toutes les facettes de la boîte: côtés financier, personnel, administratif. D'autant plus vrai que durant ce temps il devait aussi se faire le messager ou le porteur de la philosophie du mouvement coopératif, en énoncer, voire défendre les principes et les faire appliquer.

Il nous disait avoir, depuis longtemps, cessé de compter les centai-

nes de réunions tenues avec les administrateurs locaux, tout comme les assemblées annuelles de l'une ou l'autre des caisses du territoire 04.

Mais ce travail exigeant il dit avoir pu le réaliser, bien sûr, parce qu'il y croyait, mais aussi en bonne partie en raison du climat favorable qui régnait à la Fédération. «Je pouvais laisser le bureau en toute tranquillité d'esprit, sachant que personne ne mettrait de sable dans l'engrenage. Je peux dire que la sérénité, l'ambiance qui régnait dans la boîte, l'amitié qui existe à tous les niveaux, m'ont permis, nous ont permis de mieux fonctionner, de mieux évoluer pour le plus grand bien du mouvement.

IL RESTE À FAIRE

Malgré tous les progrès réalisés, la solide implantation dans le milieu, 75% des citoyens sont membres d'une caisse, notre futur re-

Il faut absolument s'y préparer

Même s'il choisit son heure, la retraite lui fait un peu peur

Trois-Rivières

Même s'il a choisi son heure pour partir, en l'occurrence au printemps, M. Henri-Paul Trudel envisage sa retraite avec une certaine appréhension, car il est conscient que sa vie va changer du tout au tout. C'est pour cela qu'il veut la préparer de longue main, effectuer la transition de la façon la plus harmonieuse possible. Dans cet ordre d'idée, une initiative de Desjardins, il vient de suivre un cours d'une semaine sur l'art de vivre sa retraite, avec d'autres cadres du mouvement qui, comme lui, changent de vie.

Finis, en effet, pour lui, les agendas chargés, les journées de 12-15 heures, les réunions à la chaîne, etc. «Ça va être tout un changement que de me retrouver gestionnaire de mon temps. Je vais être libre ou non de refuser telle ou telle présidence ou participation à un projet, une campagne, etc.»

Toutefois, il tient à préciser, qu'il n'a pas l'intention de devenir un ermite, de se couper de la vie communautaire, mais ajoute du même souffle qu'il n'entend pas reprendre le collier comme avant. «Pas question de faire du bénévolat à temps plein, sinon à quoi bon la retraite? Ce que je souhaite c'est du temps à moi pour faire ce que veux à un rythme ralenti, avoir du temps pour moi et ma famille, surtout que j'ai plein de projets.»

DES PROJETS

La retraite va lui permettre, bien sûr, de se lever un peu plus tard et de s'asseoir à l'occasion pour regarder couler l'eau des rivières. À ce sujet, il nous rappelle une journée de farniente passée sur les quais de la Seine avec les clochards. «La liberté totale.» Un des ses projets consiste à s'inscrire à l'université dans un sujet qui le passionne, et sur lequel il a lu des dizaines de livres et revues, à savoir l'astronomie. «Ça m'intéresse au plus haut point et je vais pouvoir l'approfondir. C'est un domaine fascinant qui a toujours préoccupé l'homme.»

Comme il faut aussi bien nourrir le corps que l'esprit, même et surtout durant sa retraite, il vient d'acheter des terres à bois, bien sûr, dans son patelin, Saint-Adelphe. Il n'a pas idée du temps qu'il va y consacrer mais il compte couper quelques cordes annuellement. Il songe aussi à se lancer dans la photographie, réutiliser son laboratoire du sous-sol, aller dans la nature, jouer au golf, voyager, etc., etc. Il pense même à s'acheter une



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

moto et partir sur les routes fendre le vent.

APPRÉHENSION

Comme on peut le voir ce ne sont pas les projets et les défis qui manquent, mais malgré tout ça, ce n'est pas sans une certaine appréhension qu'il envisage son changement de statut. Il craint, du moins, durant un certain temps, de s'ennuyer de toute l'activité qui l'entoure à la Fédération.

«Franchement j'ai un peu peur de trouver le temps long par moments, de m'ennuyer de tout le va-et-vient, du bureau, des amis et compagnons de travail. Je pense que ce qui va le plus me manquer c'est le contact avec le public. Je suis habitué de rencontrer une foule de gens, de vivre avec le monde. Ça, ça va me manquer beaucoup et ça va demander un sérieux ajustement, mais je vais tenter de m'y faire. S'il le faut j'accepterai quelques présidences», conclut-il dans un éclat de rire.●

Passages

J'ai souvent considéré ma vie comme d'un état à un autre, dont le premier dont le dernier sera, si je suis chanceux, au Paradis. Heureusement, je n'en suis pas sûr.

L'année 1989, qui n'en est qu'à ses premiers pas, est témoin d'une étape importante de mon existence: celle de l'état de retraité. Jusqu'à tout récemment, je n'étais pas soucieux de cette éventualité. Après tout, ça n'est que quand j'ai commencé à voir des collègues partir en vacances pour aller passer leurs hivers dans le sud que j'ai cru que le temps était venu. Et j'ai dû attendre avant que d'autres ne me suggèrent subtilement de partir.

Je ne considère pas la retraite comme une régression, une diminution, une perte. C'est tout simplement un changement de statut, un passage de la vie active à la vie passive. Comme président de la Fédération des caisses, j'ai été payé pour m'occuper, mais mon rôle est maintenant différent. J'espère ne pas trop détériorer sa santé.

La personne humaine, à travers tous les passages, accumule une richesse inestimable, la mémoire. Personne ne peut vivre avec les gens avec lesquels j'ai partagé ma vie professionnelle, tant de support et d'affection. Ils ont été de choix dans mon cœur.

À tous les gens de la région, je souhaite de passer les passages les plus agréables de votre vie. C'est bien la plus belle planète qu'on appelle Terre.●

age

les ad-
comme
e l'une
rritoire

il dit
, parce
bonne
favora-
on. «Je
n toute
nt que
le dans
e la sé-
it dans
ous les
ont per-
mieux
ien du

éalisés,
le mi-
mem-
tur re-

traité quitte néanmoins avec quel-ques craintes, quelques réserves sur l'avenir du mouvement. «Il y a encore de gros nuages à l'horizon», dit-il en évoquant la très forte compétition des autres institutions, qui ne voient pas nécessairement d'un bon oeil le géant qu'est devenu Desjardins. «Le décloisonnement peut aussi réserver des surprises. Nous devons l'affronter, conserver notre place dans nos différents secteurs d'activité, sans pour autant perdre de vue le fondamental, l'essentiel, ce qui fait la différence entre Desjardins et les autres.»

Parmi les autres luttes que devra livrer le mouvement, et en somme la collectivité, il y a la pollution, l'écologie, la pauvreté, dans un monde d'abondance, etc. Pour notre futur retraité ce sont là des problèmes cruciaux auxquels devront apporter des solutions efficaces et durables, les dirigeants des prochaines décennies. ●

ges

déré ma vie comme une succession de passages entre, dont le premier a été ma sortie du néant et sera, si je suis chanceux, mon entrée triomphale. Je n'en suis pas encore là.

en est qu'à ses premiers balbutiements, va être importante de mon existence: le passage de l'état de bébé. Jusqu'à tout récemment, je ne m'étais pas marié. Après tout, ça n'arrive qu'aux autres. Mais pour voir des collègues de mon âge quitter leurs occupations hivernales en Floride, j'ai commencé à réfléchir. Et j'ai décidé de franchir le Rubicon. Les autres suggèrent subtilement de le faire.

La retraite comme un retrait de la vie active, une diminution, une perte de quelque chose, à mes yeux n'est pas évidente. Chaque étape comporte ses avantages. Chaque étape peut être très agréable, avec confiance, en soi d'abord, et dans l'avenir. La retraite, c'est un autre palier qui s'élève. C'est comme le bon vin; ma vie s'améliore.

En tout cas, pas celle de devenir désœuvré, mais de réaliser tous les projets que j'ai en tête: lire, faire du bénévolat, réfléchir sur l'évolution de la société, surtout me consacrer pleinement à ma nouvelle vie. Côté santé, j'ai toujours été chanceux, je ne suis pas occupé. Je vais continuer ainsi car si je tombe malade, ce sera un problème.

Mon épouse, qui entretient le plus d'inquiétudes et avec raison d'ailleurs. Je vais être très soulagé de voir son domaine, déranger son train de vie. La Fédération des caisses, mes collègues étaient très intéressés mais mon épouse, elle, doit le faire bénévolement. Ça ne va pas détériorer sa qualité de vie.

Enfin, à travers tous les passages de sa vie, détient une précieuse mémoire. Pour moi, c'est le souvenir des moments partagés de ma vie professionnelle et qui m'ont apporté tant d'affection. Ils occuperont toujours une place importante.

En conclusion, je souhaite que l'année 1989 soit l'un des plus agréables de votre voyage sur cette petite mais précieuse planète Terre. ●

Henri-Paul Trudel



(Flageol Photo — Roméo Flageol)

NO 73

| | | | | | |
|----|---|---|---|---|--|
| | A | B | C | D | |
| 1 | | | | | |
| 2 | | | | | |
| 3 | | | | | |
| 4 | | | | | |
| 5 | | | | | |
| 6 | | | | | |
| 7 | | | | | |
| 8 | | | | | |
| 9 | | | | | |
| 10 | | | | | |

PUZZLE

LE RECTANGLE DE GAUCHE EST UNE RÉPLIQUE AGRANDIE D'UNE DES CASES DU DESSIN.

ESSAYEZ DE LOCALISER CETTE CASE.

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| E | M | E | L | B | O | R | P | A | S |
| L | I | R | E | H | C | O | I | M | I |
| B | E | N | E | V | O | L | E | O | P |
| A | B | I | M | E | L | E | R | U | A |
| S | E | N | A | V | A | S | O | R | T |
| A | C | I | D | E | S | E | L | O | S |

Abîme - Acide - Amour - Bénévole
 Dame - Lire - Mêler - Micoche -
 Peine - Problème - Rôle - Sable
 Savane - Soles - Sort - Tapis.

NO 91

Il te faut trouver le mot qui n'entre pas dans cette grille.



NO 89

NOMBRES *

TROUVEZ LE NOMBRE QUI, LOGIQUEMENT, DEVRAIT REMPLACER LE POINT D'INTERROGATION.

18 21 24 12 ? 9 12 6 3



Quel chiffre se répète le plus souvent ?

2 4 9 6 7 4 2 7 4 3
 1 7 3 1 5 9 5 9 5 1 7 4
 6 7 3 1 5 9 2 5 6 5 1 7 4
 9 4 9 6 7 4 3 9 4 5 6
 3 7 2 1 5 3 5 1 2 6 3 9
 7 2 1 5 3 5 1 2 9 4 1 2
 6 5 7 2 3 5 3 1 6

1- Valeur d'une chose.
 2- Orignal - Son du tambour.
 3- Carnassier de la famille des félidés.
 4- Risque provoqué par quelque chose - Agréable à la vue.
 5- Fondait - Ensemble des rebelles.
 6- Cabane de nègre - Siège de la conception - Astute - Pas de chose.
 7- Magistrat municipal d'une ville - Vanille.
 8- Personne sotte.
 9- Fille du frère - Mèche de cheveux.
 10- Erbium.
 11- Contour accusé d'une figure.
 12- Mauvais, en anglais - Coïté.
 13- Refuge.
 14- Condiment.
 15- Renforce l'affirmation - Compagne d'Adam.
 16- Serré, touffu.
 17- Enfoncer en terre.
 18- Ordre, disposition de personnes - Mille-pattes.
 19- Enfermé dans un asile.
 20- Heure - Édil.
 21- Suit le do - lie d'Indonésie.
 22- Déterminée, fixée.
 23- Le fond de la bouteille (inversé).
 24- Aluminium.
 25- Lier, joindre.
 26- Couverture d'une maison.
 27- Négation.

NO 81

MOTS CROISÉS ILLUSTRÉS

Solutions

| | | | |
|--------------|---------------------|-------|-----------------------|
| 14-Sel | 1-Prix | No 81 | No 73 |
| 15-Da-Eve | 2-Elan-Ra | | C-5 |
| 16-Epais | 3-Panthère | No 91 | Peine |
| 17-Planter | 4-Danger-Riant | | No 89 |
| 18-Rang-Tule | 5-Basait-Rebellion | | Le premier nombre(18) |
| 19-Interne | 6-Case-Scin-Ar-Rien | | 6 |
| 20-Hre-Loi | 7-Edile-Ruelle | | +3+3+2+2 |
| 21-Ré-Bali | 8-Oie | | +3+3+2+2 |
| 22-Arrêée | 9-Nièce-Epi | | Le premier nombre(18) |
| 23-Eil | 10-Er | | 6 |
| 24-AI | 11-Cerne | | No 75 |
| 25-Unir | 12-Bad-Ire | | No 75 |
| 26-Toit | 13-Asile | | Le chiffre 6 (9 fois) |
| 27-En | | | |

En cette veille du Nouvel an, la chronique habituelle de «Métier d'avenir» fait relâche pour laisser la parole à M. Jules Bergeron, économiste régional, rattaché à la Direction de la recherche du ministère de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu du Québec. Dans son texte il nous présente le résultat de ses analyses en regard des perspectives économiques régionales et des prévisions en matière de création d'emplois. Avant de vous laisser lire ses propos, je voudrais en profiter pour vous souhaiter, au nom des membres et du personnel de la Commission de formation professionnelle de la main-d'oeuvre de la région Mauricie / Bois-Francs, nos meilleurs vœux de succès pour l'année à venir.



Bertrand Barré

Écrivez-nous

Vous avez des questions qui vous tracassent concernant les métiers présentés ou tout autre métier ou profession? Écrivez-nous. Nous pourrions ainsi établir un dialogue, à la fois intéressant et utile, qui répondra à vos attentes et à celles d'autres lectrices et lecteurs. Bertrand Barré de la Commission de formation professionnelle fournira réponse à toutes vos interrogations dans les plus brefs délais. Voilà un atout de plus dans l'élaboration de votre plan de

carrière. À vous d'en profiter. Il est important de noter que votre envoi devra être clairement identifié avec vos nom, adresse, code postal et numéro de téléphone. Toutefois, un pseudonyme pourra être utilisé lors de la publication. Il vous suffit de le mentionner. Voici l'adresse:

MÉTIER d'AVENIR, Nouvelliste PLUS, 500, St-Georges, Trois-Rivières, G9A 5J6

Les perspectives d'emploi à court terme en Mauricie / Bois-Francs.

Depuis quelques années déjà, la région bénéficie d'une expansion économique au caractère exceptionnel. L'emploi progresse de manière constante et, malgré l'arrivée de plusieurs milliers de personnes sur le marché du travail régional, le chômage s'est graduellement résorbé. Ainsi, le nombre d'individus détenteurs d'un emploi est passé de 167,000 en 1983 à environ 207,000 en 1988, ce qui représente une augmentation de 40,000 ou de 24%.

Parallèlement, la proportion de chômeurs a reculé de manière fort significative, atteignant à peine 9% cette année, comparativement à plus de 16%, cinq (5) ans auparavant. Le paysage économique régional évoluera-t-il à court terme sous une aussi bonne augure? La conjoncture sera-t-elle aussi favorable? Jetons-y un coup d'oeil.

LES PRÉVISIONS DES GRANDS INDICATEURS

On entend généralement par l'expression «grand indicateur», soit un paramètre ou un ratio qui nous permet d'analyser de manière globale la tendance d'un marché. Dans le cas qui nous intéresse, deux indicateurs méritent d'être scrutés, soit l'emploi et le chômage, étant donné qu'ils peuvent nous fournir une bonne idée de l'état de santé du marché du travail régional.

Nous l'avons déjà dit, plusieurs milliers de nouveaux emplois se sont ajoutés dans la région au cours des dernières années. De plus, la grande majorité d'entre eux était à temps complet. Les postes à temps partiel n'ont que très faiblement progressé. Un tel dynamisme a permis à la Mauricie / Bois-Francs de figurer parmi les régions du Québec les plus performantes, au chapitre de la création d'emplois, depuis le début de la reprise économique.

À court terme, les perspectives s'annoncent encore bonnes de ce côté. On peut, sans trop de problèmes, avancer quelques chiffres basés sur les prévisions faites par la Direction de la recherche du ministère de la Main-d'oeuvre et de la Sécurité du revenu du Québec, soit: l'addition de quelque 5,000 emplois dans la région en 1989, ce qui représenterait un accroissement voisin de 2,5% par rapport à 1988. Une performance semblable est prévue pour 1990, mais il faut reconnaître néanmoins que la fameuse boule de cristal des économistes peut s'embuer lorsqu'on anticipe un peu trop l'avenir. Rassurons-nous en faisant ressortir un autre point positif, à savoir le très bon résultat escompté pour la Mauricie / Bois-Francs en ce qui a trait à la création d'emplois comparativement à l'ensemble du Québec.

L'addition de nouveaux postes de travail se révélera assez forte pour permettre une diminution lente, mais perceptible, du nombre de personnes en chômage. Rappelons-nous que la région avait atteint un sommet, en 1982, avec 33,000 sans-emploi et que, par la suite, ce chiffre a graduellement baissé, pour se retrouver à environ 21,000, au moment où nous écrivons ces lignes, soit le niveau d'avant-crise de 1982. Pourquoi escompte-t-on alors un recul assez peu marqué pour les mois à venir? Essentiellement, parce que la participation au marché du travail s'intensifiera à la suite de l'annonce récente de certains grands projets industriels et commerciaux. Autrement dit, on s'attend, en 1989, à l'arrivée d'un plus grand nombre d'individus au sein de la population active régionale.

LES PRÉVISIONS SELON LES GRANDS SECTEURS

L'évolution escomptée à court terme du secteur dit «pri-

maire» ne permettra pas de constater une embauche accrue de personnel, du moins dans l'agriculture et dans l'exploitation forestière. Seul le reboisement fera exception à la règle, compte tenu de la priorité accordée à la régénération des forêts.

Les manufactures et la construction assureront une bonne part du leadership dans la création de nouveaux emplois. Même si nous aurons à faire face, pour diverses raisons, à des fermetures d'entreprises et à des licenciements collectifs, l'expansion prévue de plusieurs branches industrielles saura compenser ces malheureux faits. Ainsi, les secteurs du plastique, des produits métalliques, de la transformation des métaux et du matériel de transport seront à surveiller de près. Le développement manufacturier, sur lequel plusieurs intervenants socio-économiques «tablent» pour assurer un bon avenir à la région, est le fruit d'un heureux mélange de projets de grande envergure parrainés par des firmes multinationales (A.B.I., Norsk Hydro, etc.) et d'investissements générés par des hommes et des femmes d'affaires issus de milieu régional. Sur ce dernier point, on pourrait facilement multiplier les exemples.

N'oublions pas, non plus, que la Mauricie / Bois-Francs demeure, toutes proportions gardées, la région la plus industrialisée du Québec avec, en 1988, plus de 25% de ses emplois concentrés dans les usines, contre à peine 20% à l'échelon provincial. Ensuite, il convient de bien se rappeler que le fait de créer un emploi, au sein de l'activité manufacturière, en génère plusieurs ailleurs dans l'économie régionale. En d'autres mots, l'ajout d'emplois nouveaux dans les usines, c'est payant économiquement et socialement.

La structure industrielle régionale est, par ailleurs, diversifiée, ce qui révèle un élément positif, voire une force. Des branches en expansion se côtoient entre elles, quoique la présence de secteurs plus traditionnels soit aussi importante. Lorsqu'une firme, oeuvrant dans un domaine aux perspectives d'avenir plutôt difficiles, annonce un projet de modernisation et de rajeunissement de ses équipements, il y a lieu de se réjouir, non seulement pour la productivité de l'usine et la protection des emplois existants, mais aussi pour les possibilités de sous-traitance que cela représente pour les entrepreneurs locaux.

Avec l'annonce de l'expansion d'A.B.I., c'est-à-dire un investissement de \$550 millions et l'emploi en période de pointe de 2,000 travailleurs de la construction, il n'est pas erroné d'affirmer que l'activité du bâtiment connaîtra un regain d'ardeur à court terme. L'essoufflement du volet résidentiel de la construction sera plus que compensé par l'expansion du domaine commercial (centres commerciaux, hôtels, etc...), industriel et des travaux de génie (RE; ligne Radisson-Nicolet d'Hydro-Québec, assainissement des eaux, etc...)

Le secteur tertiaire, qui regroupe toute une série d'établissements allant des firmes de camionnage jusqu'à l'administration gouvernementale, en passant par les commerces et les services publics, fournira encore une bonne part des nouveaux emplois en Mauricie / Bois-Francs, soit au-delà de 80%. Généralement, l'activité tertiaire bénéficie des bienfaits d'une économie en expansion. C'est normal, car en dépensant davantage les individus et les entreprises achètent et utilisent toute une gamme de biens et de services. Signalons, par ailleurs, que plus de 61% de la main-d'oeuvre régionale travaille dans des établissements de services, ce qui donne une juste idée de ce que les experts appellent la «tertiairisation» de l'économie. Quelques grands projets obtiendront davantage l'attention

en 1989 et 1990. Parmi eux, mentionnons l'édification des centres commerciaux de l'Atrium du Vieux marché de Shawinigan, les Promenades Drummond à Drummondville et le Faubourg Saint-Louis à Victoriaville. De même, ajoutons les projets d'hôtellerie dans le Trois-Rivières Métropolitain ainsi qu'à Drummondville et à Victoriaville, aussi la construction d'un stationnement étagé à Trois-Rivières et du centre régional d'Hydro-Québec dans le centre-ville trifluvien, etc..

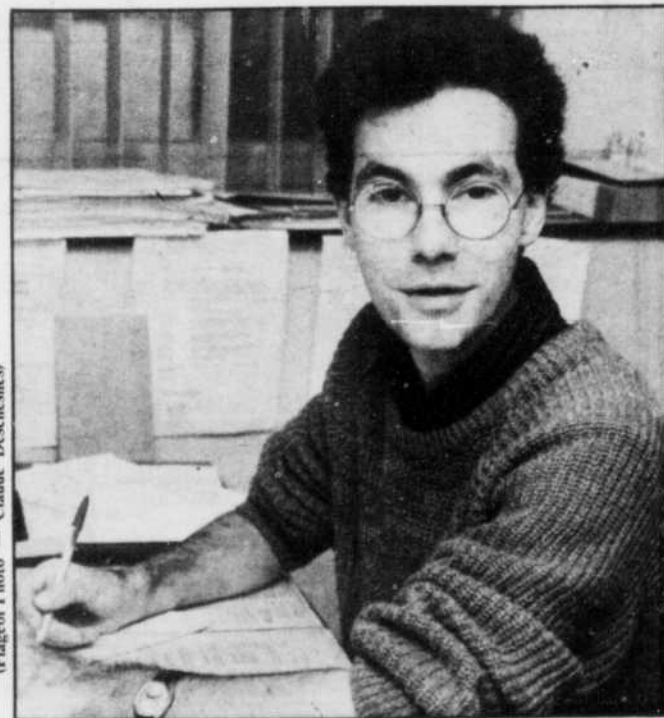
LES PÉNURIES DE MAIN-D'OEUVRE

L'énumération de secteurs en expansion illustre le fait que plusieurs entreprises soient en état de pénurie de personnel, quand ce n'est pas des branches économiques au complet. Signalons, néanmoins, que même si c'est une minorité de métiers qui est touchée par des carences de travailleurs et de travailleuses, la situation a tendance à s'aggraver dans plusieurs domaines. Ainsi, des besoins accrus en personnel sont prévus notamment dans plusieurs techniques de génie et d'ingénierie, dans la mécanique d'entretien de machinerie industrielle, dans le secteur de la santé et des services sociaux, chez les usiniers et les travailleurs du métal ainsi que dans quelques spécialités du bâtiment, pour ne nommer que ceux-ci.

CONCLUSION

Le développement régional c'est l'affaire de tous. Facile à dire? Oui. Facile à démontrer? Oui, aussi. Mais la bonne conjoncture prévue ne doit pas nous faire oublier qu'en tant que collectivité régionale, nous avons des devoirs à assumer non seulement pour faire profiter cette expansion à tous et à toutes mais aussi pour se préoccuper des moins favorisés: travailleurs âgés, jeunes non scolarisés, femmes de tout âge. ●

Jules Bergeron



Jules Bergeron

Le GERMAIN
St-Bistro

401, St-Roch, (angle Royale)
Trois-Rivières
Réservations: 372-0607

VISA AMERICAN EXPRESS MasterCard

FONDUE CHINOISE À VOLONTÉ

9.95\$ (par pers.)

MUSIQUE D'AMBIANCE DE BISTRO FRANÇAIS
AVEC CLAUDE GENDRON

DÉJEUNERS TOUS LES DIMANCHES ENTRE 10h et 14h
Réservez tôt pour vos soupers des Fêtes.

La cuisine Plus

Comment faire manger des légumes crus aux enfants?

Je voudrais partager un truc auquel j'ai pensé et que je trouve formidable comme moyen de faire consommer aux enfants et aux grands, des légumes crus.

Je prends un jus de légumes que l'on trouve sur le marché, je le mets dans le mélangeur (blender) et j'y ajoute tous les légumes que j'aime. Ça donne un jus de légumes plus ou moins consistant (selon la quantité de légumes ajoutée), plein de vitamines, des sels minéraux et de fibres. Les enfants le dégustent avec beaucoup d'appétit.

Comme le problème de faire consommer des légumes crus se retrouve surtout l'hiver, on peut en saison faire une provision de légumes de bonne qualité, que l'on congèle. Ces légumes congelés sont alors mis directement dans le mélangeur au moment de les utiliser, et on ajoute la quantité de jus de légumes désirée (selon que l'on veut notre jus santé plus ou moins consistant).

Jusqu'ici, les légumes que j'ai essayés sont: brocoli, poivrons verts, jaunes et rouges (ces 2 derniers sont délicieux, le céleri, les poireaux, les carottes (non congelées), les haricots jaunes ou verts. On peut aussi, pour ceux qui aiment la luzerne, en ajouter un peu ce qui accroît de beaucoup la valeur alimentaire.

Manger des fruits
J'ai trouvé aussi un autre moyen de faire consommer cette fois, des fruits crus congelés: bleuets, fraises, framboises. Cette fois on met un peu de yogourt dans le mélangeur puis on ajoute nos petits fruits congelés.

On peut aussi sucrer au goût (miel, fruits séchés, sirop d'érable...). En ajoutant suffisamment de fruits congelés (un peu plus que de yogourt), on obtient une crème assez consistante, délicieuse, et excellente pour la santé! Ici c'est notre recette de crème glacée!

Une dernière recette que je voudrais partager c'est une recette de crème glacée ayant comme base des bananes congelées. Quand on a un surplus de bananes mûries et que l'on craint de les perdre, il suffit de les éplucher et de les congeler dans des sacs de plastique. Quand on est prêt à les utiliser on les sort un peu à l'avance (environ 15 à 30 minu-

RÉVEILLON DU JOUR DE L'AN

Buffet dansant
servi de 19h à 23h
avec orchestre
le 31 décembre 1988
19h à la fermeture

28.95\$ du couvert
taxe et service inclus
Kir en apéritif
Salades assorties
Charcuterie
Rôti de bœuf (chaud)
Scampi -
Variété de fruits de mer
Cocktail à minuit

MENU

TABLE D'HÔTE

Le dimanche 1er janvier de 17h à 23h
JOUR DE L'AN 1989

Consommé Madrilène (Tomate Porto)
ENTRÉE: Soufflé au fromage
ou
Saumon fumé St-Antoine

PLATS PRINCIPAUX:
Filet de doré Belle Meunière
(aubergine, tomate, champignons, tomates)
Lapin St-Véran
Côte de bœuf au jus
Filet de bœuf bouquetière
Scampi à la provençale
Canard au suc d'orange/orange et fruits frais
Gâteau Alaska flambe

15.95\$
À compter de

AU COEUR DE L'HOSPITALITÉ MAURICIEUNE

COMPLEXE HÔTELIER

SAPINEAU

217, Thibault-Cap-de-la-Madeleine-375-6482

VISA MasterCard AMERICAN EXPRESS

SALLE À MANGER

L'EntreCôte

LE CHOIX DU MAÎTRE D'HÔTEL

TABLE D'HÔTE

ENTRÉE: Bouchée de fruits de mer
POTAGE: Crème Washington

- Salade de raisins et palmiers
- Filet de doré aux baies roses
- Filet mignon du chef
- Spécial crustacés '89
- Côte de bœuf piquant au jus (10 oz)

DESSERT: Bûche de l'érablière
THÉ ou CAFÉ

LUCIEN LEBLANC
Maître d'hôtel

Prix à compter de **9.95\$**

Tous les vendredis et samedis, musique d'ambiance avec ALBERTO et GASTON de 19h à 23h.

Angle des Récollets et Labadie, Trois-Rivières
HEURES D'OUVERTURE: Sur semaine 11h à 23h - Samedi et dimanche 16h à 23h.

RÉSERVATIONS: 372-1160

Toute une soirée de bon goût!

Le 31 décembre sur réservations
SUPER PARTY du NOUVEL AN

BUFFET chaud froid en fin de soirée

Billets en vente dès maintenant **8\$** Hâtez-vous (nombre limité)

BRASSERIE

La Fenêtre

300, rue Barkoff, Cap-de-la-Madeleine
Galeries du Cap 379-8344

LE 1er JANVIER

VENEZ CÉLÉBRER LE NOUVEL AN AVEC NOTRE BUFFET GÉANT

Petit agneau entier, fesse de bœuf, etc.
de 11h à 14h

Enfants à ½ prix

À compter de 16h
PLATEAU 1989

Comprenant:
crème argenteuil, pétoncles arc-en-ciel, canard à l'orange et bûche glacée.

16.75\$

Enfants à ½ prix
Aussi menu à la carte

AU Restaurant

Le Sieur de LaViolette

6500, BOUL. ROYAL, TROIS-RIVIÈRES-OUEST (situé près du pont Lavolette)
POUR RÉSERVATION: 373-2200

La cuisine Plus

tes) puis on les met au mélangeur avec des fraises ou des bleuets congelés à la vitesse maximum. Si on a un peu de difficulté à faire mélanger, on n'a qu'à faire décongeler légèrement nos fraise ou nos bleuets.

On obtient ainsi une crème onctueuse, très onctueuse et délicieuse (mais au goût de bananes évidemment!) dont la texture s'apparente énormément à celle de la crème glacée.

Madeleine Rousseau-Hébert
Saint-Étienne-des-Grès

Bonjour Madeleine,

Merci beaucoup pour ces trucs que vous avez trouvés qui permettent de déguster davantage de fruits et légumes de façon différente. Je trouve l'idée intéressante. D'ailleurs j'aimerais bien que les gens qui vont les essayer m'en donnent des nouvelles.

Bravo et à la prochaine.

Pierre Beaulac

M. Beaulac,

J'aime beaucoup toutes vos recettes et vos conseils, est-ce que ça serait possible d'avoir parmi vos lecteurs une recette de sauce à pizza car dans les épicerie elles sont dispendieuses. Je vous remercie à l'avance. Une de vos lectrices.

Reine Bertrand
Grand-Mère

Bonjour Reine,

Merci de m'avoir écrit. Cette recette de sauce à pizza est tirée du livre de recettes «Les Délices du Palais» des dames de l'Afféas de Pointe-du-Lac. En espérant qu'elle vous plaira.

SAUCE À PIZZA

Ingrédients

2 cuil. à table d'huile végétale

3/4 de tasse d'oignon haché finement

4 gousses d'ail émincées

1 boîte de 28 onces de tomates italiennes égouttées

1/4 de tasse de pâte de tomates

1 cuil. à thé de basilic

1 cuil. à thé de sucre

1 cuil. à thé de sel

Technique

Dans une poêle faire chauffer l'huile et y faire revenir les oignons et l'ail. Ajouter tous les autres ingrédients et faire cuire à feu lent jusqu'à consistance épaisse.

Cette quantité de sauce est suffisante pour monter deux pizzas médium.

Bonne chance.

Pierre Beaulac

M. Beaulac,

Félicitations pour votre chronique ainsi que Cuisine Plus. J'aimerais beaucoup féliciter Mme Julia Magny de Trois-Rivières pour ses trucs de remplacement, exemple son lait Eagle Brand, qui est si dispendieux. Si elle en a d'autres, SVP vous les envoyez pour que vous

nous les transmettiez.

Mado

A la prochaine.

Pierre Beaulac

Bonjour Mado,

Je me joins à vous pour remercier Mme Magny de nous avoir fait parvenir ses petits trucs. Je l'invite, tout comme les autres lecteurs et lectrices, à nous envoyer ce genre de trucs qui sont toujours appréciés. Dès que j'en aurai, je me ferai un plaisir de les transmettre.

Voici l'adresse:
La cuisine PLUS
Le Nouvelliste Plus
500, Saint-Georges
Trois-Rivières
G9A 5J6

TABLE D'HÔTE

- SCALOPPINE DE POULET
Parmagiana au gratin
(servi avec spaghetti) **9⁹⁵\$**
- TORTELLINI DÉLICE DE MER **10⁹⁵\$**
- BROCHETTE TRIO "SORRENTO"
(boeuf, poulet, porc) **12⁹⁵\$**
- BROCHETTE DE FILET MIGNON
ET CREVETTES **15⁹⁵\$**

Soupe du jour ou fondu parmesan
Dessert, thé ou café inclus

OUVERT AU JOUR DE L'AN
à compter de 16 heures

STATIONNEMENT GRATUIT SAMEDI ET DIMANCHE TOUTE
LA JOURNÉE ET APRÈS 17h DU LUNDI AU VENDREDI.

RESTAURANT Sorrento

centre-Ville 331, des Forges, Trois-Rivières, 378-1713

"La meilleure cuisine italienne en ville"

INVITATION PERSONNELLE

*Célébrons
entre amis(es)*

Notre gérant
Pierre Massicotte
et toute son équipe
vous invitent
chaleureusement
à venir les retrouver
dans leur nouveau décor

**CHEZ
A&W
RUE BARKOFF**

*Bienvenue
à tous et à toutes*



*Menoum
Menoum*

335, rue Barkoff
Cap-de-la-Madeleine
(face aux Galeries du Cap)

CHEZ CLAUDE

CUISINE FRANÇAISE

Le samedi 31 décembre
Buffet "VEILLON DANSANT"
"Un buffet à vous couper le souffle"

35\$ par personne
Incluant: buffet,
orchestre, cotillon, taxes et service

BRUNCH DU JOUR DE L'AN
1er service 11h
2e service 13h30

ADULTES
13⁹⁵\$ Taxes et
service en sus

ENFANTS
7⁹⁵\$

**pour réservations
375-4921**

*Castel
des Prés*

5800, boul. Royal, Trois-Rivières-Ouest

L'insolite en 1988

Marie-Claude Thoraval
Agence France-Presse

■ Comme tous les ans, en 1988, l'insolite, l'inattendu, l'humour

noir ou rose s'est glissé dans l'information venant des quatre coins du monde.

LA SANTÉ AVANT TOUT...
«Première chose du matin» c'est



(Laserphoto AP)

Le plus beau sourire de Noël!!!

le nom donné au Japon aux cabi- nets d'aisance du futur. Ils sont équipés de senseurs qui, au contact du corps avec le siège, peuvent enregistrer toutes sortes d'informations médicales, analysées ensuite par un hôpital. L'appareil est au stade expérimental et aucune date n'est retenue pour son lancement.

HONNÊTES DANOIS

Copenhague: au restaurant «Tête-à-tête», c'est le consommateur qui fixe lui-même le prix de son repas, sauf le vin. Il paraît, d'après le propriétaire, que la formule est rentable.

UNE POUSSÉE DE DENTS

Un vieux monsieur de 101 ans, habitant au nord-ouest de la Chine, a eu la surprise de voir, oh miracle, ses dents repousser en une nuit. Ma-

Yonghan n'a jamais fumé ni bu d'alcool et ne mange qu'avec frugalité.

SUCRE D'ORGE ET SIDA

Un confiseur d'une petite ville ouest-allemande, engagé dans la lutte contre le Sida, propose aux gourmands des bâtons de sucre d'orge dont l'un des côtés est muni d'un préservatif. Sur la partie supérieure de l'emballage du «Safer-sex Lolly», il est indiqué: Attention, ne pas manger le préservatif.

MADAME 100 VOLTS

Mme Liu Ying, respectable fonctionnaire chinoise est atteinte d'un mal étrange. Son corps produit des décharges électriques atteignant jusqu'à 100 volts, d'après un camarade électricien. Depuis l'apparition du phénomène, la mémoire

de Madame Liu serait légèrement déficiente.

L'AVIATRICE IMPROVISÉE

Madame Liu Lanfen, paysanne chinoise d'un district proche de Shanghai, décolle, emportée par une violente tornade. Son vol dure trois minutes à plusieurs dizaines de mètres d'altitude, elle peut voir défiler, sous elle, des lignes à haute tension et la cime des arbres. Elle effectue un atterrissage en douceur, indemne mais un peu choquée.

CONTRAVENTION EN L'AIR

Pris dans une tempête, un bombardier doit atterrir en catastrophe sur le bord d'une route nationale britannique. Un sergent qui patrouillait dans les parages, colle une contravention sur le pare-brise

À l'ère du renouveau!

31 DÉCEMBRE 1988
SALLE À MANGER LAVIOLETTE

St-Sylvestre de 20h à la fermeture
49,95\$ par personne, taxe et service inclus

MENU GASTRONOMIQUE

Mousse de saumon fumé Lavolette
Consommé célestine au porto
Bagatelle de ris de veau et son feuillage au champagne
Boeuf Wellington
OU
Plateau du pêcheur
Pomme de terre château
Salsifis et carottes à la vapeur
Brocoli
Salade coiffée de sa vinaigrette aux amandes
Café du chef
Mignardise

31 DÉCEMBRE 1988
SALLE CHAMPLAIN

BAL DU NOUVEL AN
SUPER BUFFET AUX FRUITS DE MER

- souper dansant
- orchestre
- prix de présence

de 20h à la fermeture
prix d'entrée: 35\$ taxe et service inclus

AU CABARET DUPLESSIS
dès 21h

Venez célébrer la veille du Nouvel An
Prix d'entrée: 6\$

- musique
- tirage de bouteilles de champagne
- chapeaux, ballons, etc.

ROUSSILLON
Le Baron

3600, boul. Royal, Trois-Rivières

Programme de la St-Sylvestre

BILLETS EN VENTE À LA RÉCEPTION
379-3232

AU PATRIMOINE

926, NOTRE-DAME

BILLETS ENCORE DISPONIBLES POUR LE RÉVEILLON DU JOUR DE L'AN

(places limitées)
POUR RÉSERVATION

373-5755

OUVERT LE 1er JANVIER
Buffet du dimanche

2/1 À VOLONTÉ
de 17h à 21h
Cette semaine

Le groupe **RAZZIA**

SPÉCIAUX SOUPER

 Brasserie

La Lavoie

TOUS LES

LUNDIS

Rosbif à volonté **6,95\$**

MARDIS

Brochette de poulet **5,95\$**

MERCREDIS

Steak haché avec sauce **2,99\$**

Spaghetti à volonté **2,99\$**

JEUDIS-VENDREDIS-SAMÉDIS

TABLE D'HÔTE À COMPTER DE **7,95\$**

Venez vous amuser et danser au son de la musique
DUO HÉLÈNE et MICHEL
RÉSERVATIONS **373-5353**

5895, BOUL. JEAN-XXIII
(CENTRE MAXI)
TROIS-RIVIÈRES-OUEST
373-5353

L'insolite en 1988

de l'avion pour... stationnement interdit, malgré les explications du pilote. Mais la police locale, exceptionnellement, ferme les yeux et retire contravention et amende.

CORNEILLE ANTI-TABAC

Une corneille bariolée, perdue par son maître, terrorise les fumeurs de la société protectrice des animaux de Belleville, près du Cap, en Afrique du Sud. Dès qu'une cigarette est allumée, elle émet une toux sèche, suivie de raclements de gosier. Pire, elle arrache une ciga-

rette des lèvres d'un fumeur, l'attaque à coups de bec et se saisit de son briquet qu'elle lâche dans une bassine d'eau. Les fumeurs, exaspérés, retrouvent le propriétaire de l'animal et s'empresstent de lui restituer l'oiseau.

PERRUCHE MILLIONNAIRE

Nepomuk, c'est le nom de la peruche qui a fait gagner un million de dollars à ses maîtres originaires de RFA. L'oiseau a choisi, de son bec, dans un lot d'une douzaine de

billets de loterie disposés sur une table, le billet gagnant. Le couple va utiliser l'argent pour se faire construire une belle maison avec une grande volière.

PETIT CHIEN MALIN

Un incendie ravage un appartement de la banlieue de Lisbonne, au Portugal. En fuyant, les propriétaires des lieux oublient leur ca-

niche. Deux heures plus tard, un pompier constatant les dégâts, ouvre le frigidaire et y découvre le pe-

tit chien sain et sauf. L'animal avait réussi à ouvrir la porte du réfrigérateur et à s'y installer. ●

POUR INSÉRER UNE

annonce classée

COMPOSEZ
TROIS-RIVIÈRES
378-6116
CENTRE MAURICIE
537-1801

NOS TÉLÉPHONISTES SE FERONT
UN PLAISIR DE VOUS AIDER



OUVERT SAMEDI 31 DECEMBRE
DIMANCHE 1er JANVIER DÈS 16h

DIMANCHE 1er JANVIER
TABLE D'HÔTE

ENTRÉE: soupe à l'oignon ou cœur d'artichaut
SPÉCIAL BAHUT
DES FÊTES
(pâté 6 pâtes)
DESSERT: Brownies
Thé ou café

895\$

DANSE AVEC ORCHESTRE
et exceptionnellement DIMANCHE
avec GHISLAINE et JEAN-MARC

Venez croiser le fer

(Près du Super Carnaval)
OUVERT 7 JOURS

792, ST MAURICE, TROIS-RIVIÈRES, 373-5958

RESTAURANT

La Becquée

Fine cuisine québécoise

4970, boul. des Forges

Trois-Rivières

372-1881

TABLE D'HÔTE

ENTRÉE:

Potage au nid de fruits de mer

PLATS PRINCIPAUX AU CHOIX:

Assiette du temps des Fêtes 12⁵⁰\$

Filet de porc farci 14⁷⁵\$

Filet de sole bretonne 15⁹⁵\$

Tournedos Rossini 18⁷⁵\$

DESSERT:

Délice au chocolat ou

salade de fruits maison

Thé régulier ou café

Bonne et heureuse année
à tous nos clients

BRUNCH DU NOUVEL AN

1er service 10h30 Réservez tôt afin 1295\$ Enfants 12 ans 795\$
2e service 13h de ne pas être déçus Adultes: et moins:

MENUS DE GROUPES
DISPONIBLES LE SOIR DU
JOUR DE L'AN

à compter de

950\$

Trois (3) salons pour groupes de 20, 40 et 70 personnes

DÎNERS
D'AFFAIRES
MIDI

À
compter
de **695\$**

TABLE
D'HÔTE
LE SOIR

À
compter
de **13\$**

Salle
à
manger

Accueil
DEPUIS 1945

EXCELLENCE et DISTINCTION

À DIX MINUTES DU CENTRE-VILLE DE TROIS-RIVIÈRES...

16 600, Boul. Bécancour Ste-Angèle,
Ville de Bécancour
RÉSERVATIONS: (819) 222-5777

LE MANOIR ANTIC



TABLE D'HÔTE DE LA ST-SYLVESTRE

Les 31 décembre
et 1er janvier

Meilleurs voeux
du Nouvel An
à tous nos clients
et amis

Le chansonnier
Christian Grimard

créera une ambiance de cir-
constance, les 30 et 31
décembre

SALLE DE
RÉCEPTIONS
pour groupes
(819) 295-3954

Punch du Nouvel An
Mousse au foie de volaille
ou
Pochette de saumon fumé au caviar
Bisque de homard gratinée
ou
Soupe aux truffes
Sorbet au champagne
Filet de boeuf St-Sylvestre (flambé)
ou
Assiette "Rêve du pêcheur"
Assortiment de fromages
Choix de dessert
35\$

Le Manoir Antic

CHAMPLAIN

Réervations: (819) 295-3954

Manoir Bécancourt

Cuisine française
Nouvelle cuisine québécoise

CE SOIR, À 20 HEURES
on saute l'année au manoir

MUSIQUE DE CIRCONSTANCE

Renée-Claude Perreault
violin

Louise Diamond
piano

Tous deux étudiantes au conservatoire de
musique de Trois-Rivières et chargées de
cours du conservatoire à la polyvalente Ste-
Ursule. De plus, Renée-Claude est profes-
seur de violon à l'École des petits artistes.

● TABLE D'HÔTE ● MENU À LA CARTE
RÉSERVEZ MAINTENANT!

MENU À LA CARTE

Reservez maintenant pour vos parties des Fêtes
□ 5 salons privés pour réceptions de 4 à 75 invités

Réervations: (819) 294-9068

3255, Ave Nicolas-Perrot

Bécancour (village)

(7 milles du pont Laviolette)

Bien manger et bien boire

Un repas copieux



Pierre Beaulac

Le menu de cette semaine se compose comme suit: vol-au-vent aux fruits de mer, crème de concombre, rôti de boeuf, tarte au lait de poule et mousse de chocolat à la menthe.

Vol-au-vent aux fruits de mer

INGRÉDIENTS

1 livre de filets de poisson congelés (aiglefin, sole ou turbot)

1 paquet de 6 onces de petites crevettes cuites et décortiquées

1/2 tasse de vin blanc sec

1-1/2 tasse d'eau

1/2 cuil. à thé de sel

1 pincée de poivre

3 cuil. à table de beurre

1/4 de tasse d'oignon vert haché finement

3 cuil. à table de farine

1/2 cuil. à thé de sel

1 pincée de poivre

1/2 de tasse de lait

1/4 de tasse de fumet de poisson (eau de cuisson)

TECHNIQUE

Faire décongeler les filets juste assez pour pouvoir les couper facilement, environ une trentaine de minutes. Couper en cubes d'un pouce.

Dans une casserole, verser le vin, l'eau, le sel, le poivre et amener à ébullition. Ajouter le poisson et laisser mijoter jusqu'à ce que les morceaux s'effeuillent, environ 7 minutes. Égoutter et garder 1/4 de tasse de bouil-

lon de cuisson.

Dans une casserole faire fondre le beurre et y faire revenir les oignons. Ajouter la farine, le sel et le poivre, bien mélanger. Graduellement et en brassant ajouter le lait et le bouillon. Cuire, en brassant, jusqu'à épaississement. Ajouter le poisson et les crevettes, bien réchauffer.

Servir dans des vol-au-vent ou des feuilletés. Décorer de bouquets de persil frais.

Crème de concombre

INGRÉDIENTS

2 concombres moyens, pelés et râpés

3 cuil. à table de ciboulette hachée (à défaut utiliser des oignons verts)

3 cuil. à table de persil frais haché

2-1/2 tasses de lait

2-1/2 tasses d'eau

Sel et poivre

2 cuil. à table de fécule de maïs

1/3 de tasse de crème à 35%

TECHNIQUE

Dans une casserole verser le concombre râpé, la ciboulette, le persil, l'eau et 1-1/4 tasse de lait. Saler et poivrer. Amener à ébullition et laisser mijoter environ 35 minutes.

Dissoudre la fécule de maïs dans le reste du lait, ajouter au premier mélange. Passer au robot culinaire, remettre dans la casserole. Porter de nouveau à ébullition en brassant constamment jusqu'à ce que le mélange épaississe. Rectifier l'assaisonnement.

Servir chaud ou froid. Dans les deux cas vous ajoutez la crème juste avant de servir. Décorer de quelques bouquets de persil.

Rôti de boeuf

INGRÉDIENTS

2 livres de filet de boeuf

2 gousses d'ail coupées en fines tranches

Sel et poivre du moulin au goût

Eau en quantité suffisante

Persil frais

TECHNIQUE

Parer le filet de boeuf, y faire de petites incisions et y insérer les lamelles d'ail. Saler et poivrer la viande. Déposer la viande sur une plaque et la faire colorer à feu vif de tous les côtés. Faire cuire le filet 25 minutes dans un four porté à 410°F. Retirer la pièce de filet et la réserver au chaud.

Dégeler la plaque de cuisson avec un peu d'eau pour obtenir une sauce.

Couper le filet en tranches et arroser de jus. Décorer de bouquets de persil.

Comme légumes d'accompagnement, servir avec des pommes de terre en purée et des petites carottes glacées.

Tarte au lait de poule

INGRÉDIENTS

3 oeufs séparés

1-1/2 cuil. à table de gélatine

1/4 de tasse d'eau froide

2 tasses de lait

1/2 de tasse de sucre

1 cuil. à thé de sel

1/4 de tasse de sucre (ce n'est pas une répétition)

2 cuil. à table de brandy

1 cuil. à thé de vanille

1 once de chocolat semi-sucré

1 croûte à tarte de 9 pouces, cuite et refroidie

TECHNIQUE

Dans un petit bol, battre les jaunes d'oeufs jusqu'à consistance épaisse de couleur citron.

Parsemer la gélatine sur l'eau froide et laisser reposer jusqu'à ce qu'elle soit ramollie.

Pendant ce temps, dans une casserole, faire chauffer à feu doux le lait, le tiers de

tasse de sucre et le sel. Ajouter la gélatine et bien mélanger jusqu'à dissolution.

Ajouter graduellement et en petites quantités les jaunes d'oeufs battus dans le mélange. Cuire lentement à feu doux 2 minutes. Refroidir jusqu'à consistance légèrement épaisse.

Dans un grand bol, battre les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils deviennent mousseux. En battant, ajouter graduellement le quart de tasse de sucre et continuer de battre jusqu'à l'obtention de pics fermes.

Ajouter la préparation au lait ainsi que les essences aux blancs d'oeufs. Verser dans la croûte. Refroidir jusqu'à ce que la crème soit prise. Avant de servir, parsemer de chocolat râpé.

Mousse de chocolat à la menthe

INGRÉDIENTS

1 paquet de 6 onces de chocolat «chips»

1/4 de tasse de liqueur au chocolat à la menthe

6 oeufs séparés

1-1/2 cuil. à thé de vanille

2 tasses de crème à 35%

copeaux de chocolat

TECHNIQUE

Dans un bain-marie, faire chauffer le chocolat et la liqueur au chocolat à la menthe.

Dans un bol, battre les jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient de couleur citron, ajouter, en un mince filet, la préparation au chocolat. Remettre le tout au bain-marie et faire cuire quelques minutes.

Retirer du feu, ajouter la vanille et laisser refroidir. Fouetter la crème, en réserver une tasse pour la garniture, ajouter le reste au mélange au chocolat refroidi.

Monter les blancs d'oeufs en neige ferme et les incorporer, en pliant, dans la préparation.

Verser dans un plat de service de 1 litre. Laisser refroidir jusqu'à consistance ferme, environ 4 à 5 heures. Au moment de servir, décorer de la crème fouettée restante et de copeaux de chocolat. Servir avec de petits biscuits secs.

PLAISIRS DE BACCHUS
par Pierre BEAULAC

Dégustation internationale

Au début de mois de novembre j'avais le privilège de faire partie d'un jury international de dégustation. Ce jury, composé d'oenologues, de techniciens et de journalistes spécialisés dans le domaine des vins, avait pour tâche de donner son appréciation sur les vins présentés au «Banc d'essai annuel des vins italiens». Cet événement, qui en était cette année à sa 8ième édition, s'est déroulé à Torgiano, dans la province de Pérouse, en plein coeur de l'Italie.

Même si je n'en étais pas à ma première expérience du genre, c'est toujours un enchantement de se retrouver au pays du vin et d'avoir l'opportunité d'échanger et de fraterniser avec des collègues d'une douzaine de pays.

TORGIANO

Torgiano, une jolie petite ville de la région de Ombrie, est un ancien bourg fortifié situé non loin des villes de Pérouse et Assise.

En plein coeur de Torgiano se trouve un musée des vins impressionnant. Il renferme, outre une très importante documentation technique et historique, de nombreuses et précieuses pièces archéologiques ainsi qu'une importante collection d'anciennes faïences médiévales et de la Renaissance.

TRE VASELLE

Notre quartier général était l'hôtel Tre Vassel, un important centre de congrès, où s'allient le confort d'un établissement moderne, le charme d'autrefois et une table tout à fait exceptionnelle. Cet établissement de 1ère classe



Jacques Luxey, écrivain-éditeur et conseiller en vins et spiritueux, Nicole Barrette-Ryan, rédactrice de la revue La Barrique et Muriel Depotex, collaboratrice à diverses revues sur les vins.

fait d'ailleurs partie de la réputée chaîne des «Relais et Châteaux».

Cet ensemble, musée et hôtel, appartient à M. Giorgio Lungarotti, le plus grand, pour ne pas dire l'unique, producteur de vins D.O.C. de la région.

BANC DE DÉGUSTATION

Ce banc annuel de dégustation vise deux objectifs. En premier lieu, faire connaître et apprécier les meilleurs vins italiens et, d'autre part, inciter les producteurs à améliorer la qualité de leurs produits.

La centaine de dégustateurs présents étaient répartis entre 20 commissions. Chacune d'elle était composée de cinq juges, trois spécialistes italiens et deux étrangers.

Nos dégustations étaient à l'aveugle, c'est à dire que nous ne connaissions ni l'origine du vin, ni le nom du producteur. Chaque échantillon soumis était dégusté par trois commissions différentes.

La fiche de dégustation utilisée était celle officialisée, le 14 juin 1983 à Bordeaux, par l'Union internationale des oenologues.

Fiche d'une grande précision, elle est basée sur 100 points: 20 points au visuel, 32 à l'olfactif et 48 au gustatif.

Cette méthode met rapidement en évidence l'appréciation finale. Un vin cumulant 100 points est jugé excellent; 86 points, très bon; 73.5 points, bon; 60 points, suffisant; 46.5 points, insuffisant.

VINS DE QUALITÉ

Au cours des ans on se rend compte que les vins italiens progressent en qualité d'année en année. À quelques exceptions près, tous les vins dégustés lors de ce 8ième Banco d'Assagio dei vini d'Italia, étaient d'une très bonne qualité.

MEILLEURS VOEUX

Ceci étant dit, il ne me reste plus qu'à vous offrir mes meilleurs voeux pour l'année qui débute.

Je vous souhaite pour l'an 89, la santé, de bons mets arrosés de bons vins, partagés en bonne compagnie. ●

Bonne soif



Monique Bell et ses élèves de l'école Saint-François-d'Assise de Trois-Rivières, présentant leurs jolies couronnes.

École Saint-François-d'Assise

Des jeunes heureux et fiers

Quand, en septembre, Monique notre professeure nous a demandé de ramasser des cônes de pins, nous étions perplexes. Puis une semaine plus tard, elle nous montra une couronne. C'était le sujet de notre activité d'arts plastiques.

Enfin, en décembre, Monique nous expliqua le déroulement à suivre, et... nous avons commencé. Au début on croyait, Julie et moi, que c'était infaisable, mais nous nous sommes vite aperçus qu'avec un peu de patience on peut tout réussir.

À la fin, quand les élèves et les professeurs sont venus voir nos chefs-d'oeuvre, nous étions heureux et fiers. Ce fut une belle expérience.

Les élèves: Julie Héroux et Sébastien Maire

NB: Le but de l'activité était d'offrir à ses parents un cadeau utile, fabriqué à partir d'éléments naturels qui ne coûtent rien ou peu de chose.

En arts plastiques, ce travail rejoint les notions de décoration, de symétrie et d'équilibre dans une composition.

On utilise une technique simple: base en carton rigide, colle blanche ordinaire, cônes différents, conifères (huit à dix variétés), noyaux, noix, graines, le tout recouvert de vernis plastique. Ce travail peut demander de trois à quatre heures à chaque élève.



Simon Thibeault, Lucie Gélinas, Chantale Robert, Martin Morin, Danielle Durand, Céline Daniel et Dave Goudreault lors du salon des artisans à l'école Saint-Dominique de Trois-Rivières-Ouest.

École Saint-Dominique

Vivre des succès

À l'occasion de Noël, des activités spéciales ont été organisées à l'école Saint-Dominique de Trois-Rivières-Ouest.

Depuis trois mois, les enfants ont eu l'occasion de s'exprimer, tantôt en musique, tantôt en arts plastiques. Les efforts de chacun furent récompensés, le 22 décembre dernier, par la réalisation d'un concert de musique et la création d'un salon des artisans en arts plastiques.

Sous la responsabilité de Mme Louise Tremblay, tous les élèves de l'école ont présenté soit un chant, soit une danse. Des maracas, tambourins, triangles agrémentaient un répertoire choisi à même le programme de musique. Cette expérience nous a permis de vivre beaucoup de talents, et de les mettre en valeur.

Ce même 22 décembre, se tenait une exposition de créations plastiques «Le salon des artisans». Supervisé par Mesdames Danielle Durand, orthopédagogue et Lucie Gélinas psycho-éducatrice, les enfants se réunissaient un midi par semaine selon leur groupe d'âge. Par cette activité, les responsables poursuivaient deux objectifs: permettre aux enfants de vivre une activité en rééducation, les interrelations étant intenses durant ces périodes d'expression. Leur permettre également de vivre des succès, étant donné la qualité des produits finis (ex.: masques, crèches de Noël). Le salon des artisans fut ouvert à tous les élèves de l'école, ainsi qu'aux parents. ●

Les timbres

Une nouvelle année, une nouvelle hausse de tarifs

■ Une nouvelle année commençant chacun souhaitant qu'elle ne nous apporte que de bonnes choses, contrairement à celle qui s'achève et qui en fut une marquée par plusieurs séismes et problèmes écologiques, entre autres. L'auteur de cette chronique en profite pour vous souhaiter que tous vos souhaits se réalisent en 1989.



André Pellerin

Dans le domaine philatélique, les derniers mois nous ont apporté plusieurs beaux timbres au Canada, et il est à prévoir qu'il en sera de même avec le nouveau programme de 1989.

Il est cependant une chose moins intéressante à souligner, c'est le fait qu'à partir de demain il en coûtera encore un cent de plus pour expédier notre courrier au pays, une nouvelle hausse entrant en vigueur le 1er janvier.

La période s'y prêtant encore, allons-y maintenant avec quelques émissions consacrées à Noël et les jours de réjouissances de fin d'année et du début d'une nouvelle.

ÉTATS-UNIS

Comme on le fait depuis quelques années maintenant, la direction du service postal américain opte pour un sujet religieux et un autre plus profane pour ses timbres de Noël.



La Madone et l'Enfant est une reproduction d'une oeuvre du grand peintre Sandro Botticelli, tandis que l'autre timbre nous ramène aux années 1890 alors qu'une scène d'hiver montre un couple dans une carriole tirée par un cheval au galop devant une maison grise et une grange rouge.

BRÉSIL

Une série de trois timbres évoquant la fête des chrétiens en commémoration de la naissance du Christ figure sur la liste des timbres émis par le Brésil.

Cette année, trois oeuvres de

l'artiste Marcia Bloch en origami ou pliage -opération par laquelle on plie la feuille pour obtenir le format voulu- ont été représentées sur les timbres.



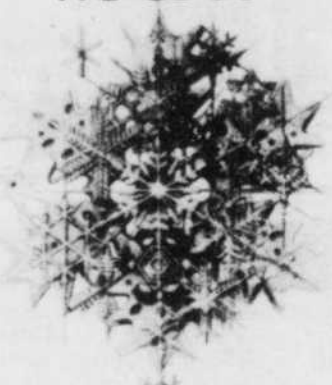
L'origami est un exercice manuel traditionnel requérant une grande habileté artistique qui consiste à créer, à partir du pliage d'une feuille de papier en forme de carré, des formes d'animaux, de plantes ou d'autres objets.

Tandis que la peinture s'appuie sur l'emploi de peinture et de pinceaux, l'origami est conçu à partir de plis formés sur du papier. Le recours à un procédé japonais pour illustrer les timbres brésiliens constitue également un hommage aux 80 ans des débuts de l'immigration japonaise au Brésil.

MONACO

La principauté de Monaco a émis un timbre spécial pour cette occasion et sa composition est des plus simples. On a tout simplement re-

NOËL 88



MONACO 2,00

produit un dessin montrant une étoile de Noël stylisée, avec les mots Noël 88 ainsi que Monaco et la valeur du timbre.

AITUTAKI

Cinq oeuvres du grand peintre Rembrandt van Rijn consacrées à la Vierge et l'Enfant figurent sur les timbres spéciaux émis par l'administration des postes d'Aitutaki, au nord des îles Cook. De plus, un feuillet-souvenir illustrant l'Adoration des bergers fait également

partie de cette émission de circonstance.



LIECHTENSTEIN

La direction des postes de la principauté du Liechtenstein émettait trois timbres dont un illustre particulièrement l'Enfant Jésus. En son centre, l'étoile à cinq branches qui, tournée vers le haut, représente le bien, alors que, tournée vers le bas, elle signifie le contraire, mais est également signe de la toute-puissance.



Sortant du centre du cercle, le Fils de Dieu qui s'est fait homme -le Christ. A sa gauche, une représentation soulignant le dogme de la Trinité. A sa droite, un carré, les quatre éléments du corps, mais également symbole du monde matériel et dont avec le triangle à gauche découle le chiffre 7. C'est le chiffre magique en soi, le chiffre cosmique, mais également le chiffre capital dans le symbolisme des chiffres. Le Créateur se reposa de son oeuvre le 7e jour, le Christ conçut sa prière pour notre salut en 7 supplications; Salomon cite les 7 méchancetés et dans l'Évangile, on trouve 7 démons, mais le Saint-Esprit est également septuple, etc. ●

Vedette d'Entertainment Tonight

Le vrai visage de John Tesh

Vedette de la populaire émission «Entertainment Tonight», John Tesh projette l'image du parfait présentateur américain bon chic bon genre.

On l'imagine facilement faisant le tour des réceptions hollywoodiennes à chaque soir, fréquentant les grands noms du monde du spectacle.

Mais la vérité est tout autre. Tesh, âgé de 36 ans, est un musicien de talent qui consacre la plupart de son temps — et de son argent — à la musique, la grande passion de sa vie. Il vient de réaliser son premier microsillon, «Tour de France» (Private Music 2040-1-P), un album de musique instrumentale électronique d'excellente facture.

«J'ai grandi dans une ambiance de musique, car mon père jouait du violon et mes deux soeurs sont d'excellentes pianistes», d'expliquer Tesh depuis les studios de télévision de la Paramount à Hollywood en Californie, après l'enregistrement d'un énième épisode de «E.T.».

Il a appris le piano et le cor à compter de 12 ans à la célèbre école Juilliard, dans sa ville natale de New York. À deux reprises, il eut l'honneur de jouer avec l'Orchestre symphonique de l'État de New York.

Alors qu'il étudiait les grands classiques, Tesh s'intéressait surtout aux oeuvres d'Emerson, Lake and Palmer et de Yes (époque Rick Wakeman) et jouait dans un groupe.

À l'insistance de son paternel («tu ne réussiras jamais à vivre en faisant de la musique, mon fils»), il partit étudier la musique et les communications à l'Université de l'État de la Caroline du Nord à Durham.

Tesh décrocha son premier emploi en 1970 après que le directeur d'un poste de radio local eut remarqué sa puissante voix d'animateur sur les ondes de la radio du campus.

Cela lui permit d'acheter quelques synthétiseurs et de continuer à jouer dans des groupes les fins de semaine. «J'étais le seul à avoir des cheveux courts, mais je n'avais pas le choix à cause de mon travail de présentateur de nouvelles».

Tesh a poursuivi sa carrière au petit écran à Orlando, à Nashville puis à New York avant de décro-

cher, en 1981, un poste de commentateur sportif au réseau CBS.

Curieusement, c'est grâce à cet emploi qu'il s'est mis à composer sérieusement. «Les producteurs utilisaient presque exclusivement de la musique pré-enregistrée comme support sonore pour les émissions sportives mais j'ai réussi à les convaincre que je pouvais faire aussi bien.»

Tesh a donc commencé à écrire de la musique d'accompagnement pour divers reportages sportifs, ce qui lui a valu deux Emmy, les prix remis pour les émissions télévisées aux États-Unis, pour ses compositions en marge des Jeux Pan-américains (1983) et du célèbre Tour de France (1988) qu'il a couvert sur place durant six ans.

«J'écrivais dans ma chambre d'hôtel non seulement mes textes mais aussi la musique pour les reportages du samedi et du dimanche sur

fets de son, etc.). La pièce maîtresse est un Synclavier, un puissant synthétiseur-ordinateur-séquenceur-échantillonneur valant quelque \$200,000.

Chez lui, Tesh compose des partitions sur un ordinateur McIntosh. Il laisse aussi un clavier dans les studios de «E.T.» et traîne toujours avec lui un petit magnétophone pour enregistrer les bonnes idées qui lui passent par la tête.

Même s'il n'est plus journaliste sportif, Tesh continue de composer la musique pour les reportages du Tour de France et son album du même nom reprend des thèmes de l'événement de cette année.

Le microsillon «Tour de France» s'éloigne des disques «nouveau âge» ou «art rock» un peu vides où la forme passe avant la matière. «Je ne crois pas en la musique nou-

veau âge, le prix du meilleur nouveau talent de l'année. «J'ai été très surpris, car je m'attendais à quelques réactions négatives à cause de «E.T.»»

«Ce travail constitue une arme à double tranchant: il me permet d'être connu mais m'enlève de la crédibilité comme musicien. Par contre «E.T.» me donne de la discipline. Comme tout le monde, je dois me lever le matin pour aller travailler; je ne peux me permettre de passer des mois en studio à attendre les bonnes idées.»

Tesh a récemment complété une mini-tournée de six concerts en tant qu'accompagnateur du claviériste Yanni. «C'est important pour moi de montrer que je peux vraiment jouer. Et même si 10 à 13 millions de personnes me regardent chaque soir au petit écran, j'étais vraiment nerveux de monter sur scène devant 3,000 spectateurs.»

Avant de commencer son deuxième microsillon, Tesh réalisera la bande sonore du film de fiction «Limit Up» (avec Nancy Allen, Dean Stockwell et Ray Charles). Et il donnera un concert au mois de mai prochain avec l'orchestre symphonique de Dallas.

Et sa carrière de présentateur à «E.T.»? «Cela durera encore un bout de temps, de conclure Tesh. Au moins jusqu'à ce que tous mes synthétiseurs soient payés.»

BLOC-NOTES

La «Foundation For The Love of Rock'N'Roll», un organisme américain, a l'intention d'établir un «sceau d'authenticité» qui servirait à certifier l'identité des groupes en tournée qui chantent de la musique des années 50 et 60. Il est malheureusement monnaie courante que des personnes accaparent le nom d'une formation célèbre avec laquelle ils n'ont aucun lien. Les trois membres originaux des Shaggy-La (numéro un en 1964 avec «Leader Of The Pack») ont récemment entamé une poursuite judiciaire contre des chanteuses donnant des concerts sous ce nom prestigieux... Steve Lukather, le guitariste de Toto, prépare un album solo pour le printemps prochain... 1988 aura été l'année des compositeurs féminins sur le plan des 45 tours puisque cinq numéros un aux États-Unis ont été signés par des dames, soit plus qu'au cours de l'ensemble des dix dernières années. Diane Warren a écrit «Look Away» pour Chicago, Carole Bayer Sager et Toni Wine ont composé «Groovy Kind Of Love» pour Phil Collins et Lois Blaisch a confié «Could've Been» à Tiffany, tandis que Debbie Gibson («Foolish Beat») et Gloria Estefan («Anything For You») avec Miami Sound Machine ont rédigé elles-mêmes leur succès. ●



Bertrand Houle



John Tesh

CBS. Cela représentait une somme de travail inimaginable — jamais je ne recommencerais.»

Lorsqu'on lui a offert l'emploi de présentateur à «E.T.» en 1986, Tesh a sauté sur l'occasion. «C'est un emploi idéal car pas trop accaparant et qui me laisse suffisamment de temps pour mes activités musicales. D'ailleurs la télévision n'a jamais été qu'un moyen de me permettre de faire de la musique.»

Tesh prépare et enregistre «E.T.» de 8h à 13h puis prend habituellement la direction de son studio de musique, où il peut travailler jusqu'à 21h avant de rejoindre à la maison son épouse Julie.

Il s'est monté un super studio dans un garage tout près de son lieu de travail. On y retrouve une multitude d'instruments électroniques (claviers, enregistreuses, boîte à ef-

vel âge — trop laidback, pas assez agressive à mon goût.»

Tesh, qui a écrit chaque pièce à partir d'images et de scènes bien précises, a réussi à transmettre à sa musique le dynamisme inhérent au sport du cyclisme. Et ses années d'études lui ont permis d'acquérir une bonne technique et des connaissances approfondies en orchestration.

Les pisse-vinaigre avanceront que les gens ne s'intéressent au disque de Tesh qu'à cause de son statut de personnalité. Or il faut savoir qu'il a vendu par la poste des dizaines de milliers de cassettes audio de ses musiques du Tour de France avant de décrocher un contrat avec une compagnie de disques.

Il vient aussi de recevoir, des lecteurs de la revue américaine Key-

Palmarès

AUX ÉTATS-UNIS

Compilation combinée des ventes et de la programmation radio, par le magazine Billboard.

45 tours

Titre Artiste Étiquette

- 1 Every Rose Has Its Thorn Poison Enigma
- 2 My Prerogative Bobby Brown MCA
- 3 Two Hearts Phil Collins Atlantic
- 4 Giving You The Best That I Got Anita Baker Elektra
- 5 In Your Room Bangles Columbia
- 6 Don't Rush Me Taylor Dayne Arista
- 7 Waiting For A Star To Fall Boy Meets Girl RCA
- 8 Look Away Chicago Reprise
- 9 Armageddon It Def Leppard Mercury
- 10 Smooth Criminal Michael Jackson Epic

Microsillons

Artiste Titre Étiquette

- 1 Anita Baker Giving You The Best That I Got Elektra
- 2 bande sonore Cocktail Elektra
- 3 U2 Rattle And Hum Island
- 4 Bon Jovi New Jersey Mercury
- 5 Traveling Wilburys Traveling Wilburys Wilbury
- 6 Def Leppard Hysteria Mercury
- 7 Guns 'n' Roses Appetite For Destruction Geffen
- 8 Bobby Brown Don't Be Cruel MCA
- 9 Poison Open Up And Say Ahh Enigma
- 10 Kenny G. Silhouette Arista

À noter que Radio-Activité ne publie pas cette semaine de palmarès québécois.

En cette veille du Nouvel an

Les faits saillants du monde musical

En 1985, le chanteur Rick Nelson, sa fiancée et cinq membres de sa Stone Canyon Band meurent dans l'écrasement de leur avion privé près de Dekalb, dans le nord-est du Texas. Ils se rendaient à Dallas pour un concert de la veille du Jour de l'an.

Nelson avait été l'idole des adolescents dans les années 50 après s'être fait connaître avec ses parents et son frère David dans la série de télévision, «Adventures of Ozzie and Harriet».

Parmi ses tubes, il y eut «A Teenager's Romance», «Stood Up» et «Poor Little Fool».

Quelques autres faits marquants:

1776 — Une cantate est jouée à Québec pour marquer le premier anniversaire de la défaite des Américains tentant de prendre la ville.

Selon les archives, c'est la première fois qu'une cantate fut présentée au Canada.

Son compositeur est inconnu et la partition en a été perdue.

1929 — Guy Lombardo et ses Royal Canadians participent pour la première fois à l'émission de radio de la veille du Nouvel an au réseau Columbia.

L'émission était transmise depuis le Roosevelt Grill à New York.

Elle dura de nombreuses années, devenant une tradition; le grand succès de Lombardo et de son orchestre à cette occasion était «Auld Lang Syne», la chanson des adieux que la foule entonnait avec ardeur.

1943 — Les bobby-soxers causent presque une émeute sur Times Square, à New York, au passage de Frank Sinatra en vedette au Paramount Theatre.

1947 — Le cow-boy chantant Roy Rogers épouse Dale Evans.

1961 — Les Beach Boys donnent leur premier concert sous ce nom au Ritchie Valens Memorial Centre à Long Beach, en Californie.

1966 — Le chœur du Centenaire du Canada donne son premier concert à l'occasion de l'installation de la Flamme du Centenaire sur la colline parlementaire, à Ottawa.

1969 — La Band of Gypsies, de Jimi Hendrix, avec Billy Cox, à la basse et Buddy Miles, à la batterie, monte sur scène pour la première fois.

L'événement a lieu au Fillmore East, à New York.

The Band of Gypsies succéda au premier groupe du guitariste, The Jimi Hendrix Experience.

1974 — Mick Fleetwood téléphone à Stevie Nicks et Lindsay Buckingham pour les inviter à faire partie de Fleetwood Mac.

Fleetwood s'était intéressé à ces deux musiciens quand le producteur Keith Olsen lui fit entendre un album enregistré par Nicks et Buckingham au studio d'Olsen.

Nicks et Buckingham complétèrent le groupe qui allait réaliser en 1975 l'album «Fleetwood Mac» qui se vendit à quatre millions d'exemplaires et «Rumours» dont les ventes atteignirent 15 millions, deux ans après.

1982 — Un concert du groupe heavy metal Motley Crue à Santa Monica, en Californie, se termine par un bûcher au cours duquel l'effigie du chanteur Wendy O. Williams, des Plasmatics, est découpée à la tronçonneuse.

Le spectacle devait se terminer par un concours visant à couronner Miss Heavy Metal nue; l'événement n'eut pas lieu, la plupart des concurrentes étant trop jeunes, selon la loi de l'Etat.

1984 — Rick Allen, batteur du groupe heavy metal Def Leppard, perd un bras dans un accident de voiture.

Il put reprendre sa place dans le groupe après sa convalescence, grâce à une batterie conçue pour tenir compte de son infirmité.

1985 — La chanteuse Connie Francis est conduite dans une clinique de Miami après avoir causé du chahut dans un hôtel.

Quelques semaines plus tôt, le trois décembre, elle avait dû être retirée de force d'un avion à Atlanta parce qu'elle refusait d'éteindre sa cigarette; cela se passait pendant une escale au cours de laquelle on devait refaire le plein de carburant.

1947 — Naissance à Winnipeg du chanteur rock Burton Cummings.

Il fut la vedette du groupe Guess Who durant les années 60 et au début des années 70.

Ce groupe enregistra alors «These Eyes», «Laughing» et «Undun» qui se vendirent à des millions d'exemplaires.

Cummings avait adhéré aux Guess Who en 1965, peu après leur premier tube, «Shakin' All Over». **Anniversaires**

1902 — Le chanteur et compositeur Lionel Daunais, à Montréal.

1905 — Le compositeur Jules Styne.

1924 — Le cow-boy chantant Rex Allen.

1930 — La chanteuse folk Odetta.

1942 — Le guitariste rock Andy Summers, du groupe The Police.

1943 — Le chanteur John Denver.

1944 — Le pianiste de jazz Bernie Senensky, à Winnipeg.

1946 — La chanteuse rock Patti Smith.

1948 — La vedette disco Donna Summer.

1951 — Tom Hamilton, bassiste du groupe Aerosmith. ●

Radio-télévision

Bye Bye... Juste pour rire!

■ La tradition se poursuit. **Bye Bye** mettra la clef dans la porte de l'année 88 ce soir à 23h. Même si Radio-Canada garde jalousement le secret du contenu de cette heure d'humour, on peut s'attendre à un bilan explosif de l'année, nous assure-t-on. Étant donnée la participation de Pauline Martin, dont on a pu admirer les talents de comédienne et d'imitatrice dans Samedi de Rire tout au long de l'année, on peut s'attendre à un bon spectacle qui sera donné par 24 comédiens et danseurs, dont Yves Jacques, Patrice L'Écuyer sans compter l'inimitable Dominique Michel.



Brigitte Trahan

Surveillez de près les imitations de Mitsou, Céline Dion et Claude Ryan.

Ceux qui aiment bien rire pourront aussi regarder, au même poste, «D'autres canulars du festival Juste pour rire!» ce soir à 19h. Il s'agit de la présentation de situations comiques dans lesquelles certains artistes ont été piégés... un peu style Surprise sur prise.

Sortez votre maïs soufflé

■ Comme bien des gens sont en vacances au temps des fêtes, les réseaux de télévision vont sortir de la poussière quelques bons films qui, même s'ils ont un peu de barbe, sont toujours plaisants à revoir. À **RADIO-QUÉBEC**, ce soir, 18h 30, les jeunes aimeront regarder «Astérix et la surprise de César». Le 2 janvier, les amateurs d'Elvis en auront pour leur argent puisqu'un documentaire d'une heure intitulé «Elvis, un soir ensemble» sera diffusé à 20h. Le King y évoque ses souvenirs et interpète ses plus grands succès. À 21h le 3 janvier, Radio-Québec diffuse un film tourné en 1982 que vous devez voir absolument si ce n'est pas déjà fait. Il s'agit de «Victor Victoria» dans lequel la célèbre Julie Andrews inter-

prête une chanteuse sans emploi qui se fait passer pour un travesti et qui connaît ainsi une gloire inattendue. Julie Andrews y est vraiment à la hauteur de son immense talent. Et même s'il est question de travestis, il n'y a aucune scène disgracieuse dans ce film qui peut-être visionné par toute la famille. Le même jour, à 23h 15, les fans du grand **Buster Keaton** pourront visionner la première partie d'une série de trois reportages sur sa vie. Les deuxième et troisième parties seront présentées les 4 et 5 janvier, à 23h 10 et 23h. Ceux qui ont aimé la série **MASH** présentée depuis plusieurs années aux canaux américains ne devraient pas manquer le film, à 21h, à l'Autre télévision. Les personnages y sont tout aussi attachants que ceux de la série.



Pauline Martin prend la place de Céline Dion, ici, pour recevoir un autre Félix.

Pour les enfants, le réseau **CBC**, canal 6, présente le classique «Mary Poppins», de 13h 30 à 17h, le 1er janvier. Le 3 janvier au même poste, l'excellente émission d'information **Man Alive** présente un documentaire sur les 100,000 femmes d'Amérique du Nord qui affirment être des sorcières. Elles jettent des sorts, exercent des rituels et pourtant, certaines d'entre elles sont des universitaires. Roy Bonisteel se penche sur ce phénomène grandissant dans notre société. À voir à **CBC** à 21h 30.

Go! Go! Go!

■ Elle débute le 5 janvier à 20h, à



Yves Jacques, quelle meilleure bouille pour interpréter notre ministre de l'Éducation, Claude Ryan?

Radio-Canada, la tant attendue série de 13 épisodes **Lance et compte III**. Les visages familiers sont de retour: Pierre Lambert, Gilles Guibault et sa Maroussia, Marc Gagnon, bref, tous ceux qui ont fait la pluie et le beau temps dans les séries précédentes. De nouveaux visages s'ajouteront toutefois à l'équipe du National, entre autre Roch Voisine... he oui, notre beau chanteur. Roch est d'ailleurs un excellent joueur de hockey puisqu'il a fait sa marque dans la Ligue universitaire pour les Gee Gees d'Ottawa et dans la Ligue junior majeure.

Le premier épisode nous reporte trois ans plus tard. Au cours d'un bien-cuit auquel participent les Gagnon, Templeton, Martin et autres, Pierre Lambert demande officiel-

lement la main de Patricia. Et nos deux comiques, Lulu et Jojo, nagent plus que jamais dans le bonheur puisque Jojo a mis au monde... des jumeaux. Linda Hébert quitte son métier de mannequin et monte dans l'échelle des carrières puisqu'un journal lui fait une offre alléchante.

Les commanditaires de cette série sont la brasserie O'Keefe, Ultramar, Métro-Richelieu et Le Permanent. On s'attend, chez les investisseurs, à ce que la nouvelle série remporte un succès inégalé.

Pour les amateurs de téléromans

■ Radio-Canada diffusera, à compter du 4 janvier, 20h, un tout nouveau télé-roman intitulé **Le Grand remous**. Les épisodes sont d'une demi-heure chacun, toutefois, le premier sera d'une durée exceptionnelle d'une heure. L'histoire se déroule sur deux tableaux. En 1946, après la guerre, Jean-Marie Froment, 17 ans, s'intéresse à la mécanique et refuse de devenir bucheron comme son père. Parallèlement, en 1982, les enfants de Jean-Marie veulent informatiser l'entreprise familiale mais le père s'oppose à ses enfants. Comme on le verra dans cette saga, les conflits de générations sont difficiles à vivre, peu importe l'époque. ●

Bonne semaine et bonne année!



Hélène Héroux

article no 253

Mitaine pour le four

(suite)

1- POSE DE TISSU ISOLANT (pièces 1, 2 et 3)

Épingler les pièces de coton envers contre envers avec le tissu isolant entre elles.

Faufiler tout le tour (fig.1)

2- COUDRE UN BIAIS DE COTON AU BAS DES PIÈCES 1 et 2 (fig.1)

3- ASSEMBLER LE POUCE

Coudre à 1cm la partie arrondie

des pièces 2 et 3. Réduire et tourner sur l'endroit (fig.2)

4- ASSEMBLAGE DE LA MITAINE

Épingler les 2 morceaux de la mitaine envers contre envers. Faufiler tout le tour.

5- FINITION

Coudre le biais tout le tour de la mitaine.

Plier à une extrémité du biais et appliquer autour de la mitaine. Laisser dépasser à l'autre extrémité du biais d'environ 15cm pour faire la bride.

Faufiler.

Coudre en suivant le faufil.

6- FINIR LA GANSE

Fixer au zigzag. ●

Bonne semaine et Joyeuses Fêtes!



Fig 1

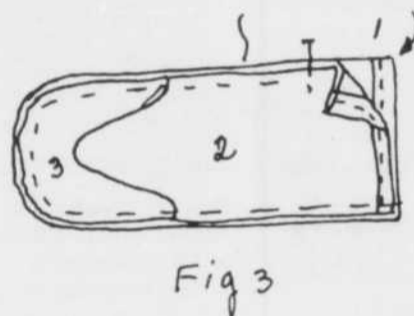
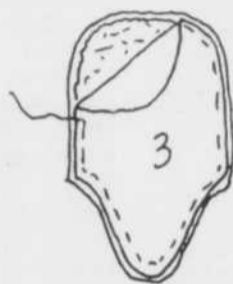
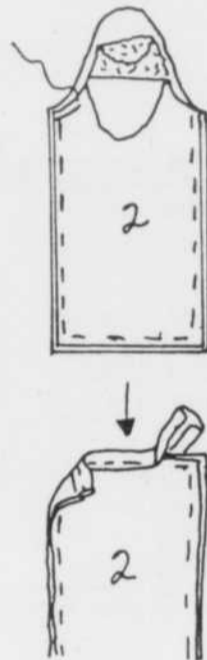


Fig 3

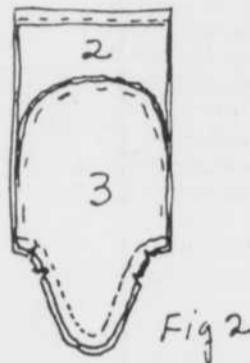


Fig 2

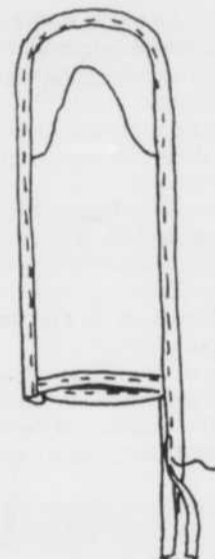
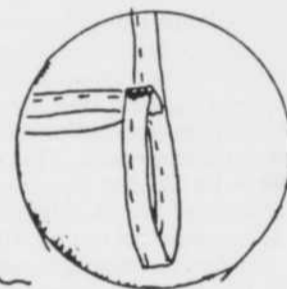
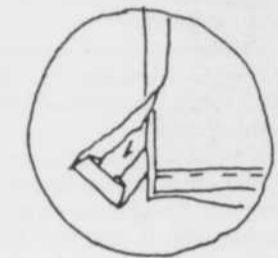


Fig 4



7 lettres: la culture du tabac



EH BIEN RACONTE

Ti-Gus la gâchette passe en cour. Il est accusé d'avoir éventré le coffre-fort de la Banque de Montréal à Drummondville.

— Accusé, de dire le juge, expliquez en détail à la cour comment vous vous y êtes pris pour pénétrer dans la banque.

— Votre Honneur, de répondre Ti-Gus, c'est \$50.00 la leçon!

Une dame, pas mal corpulente, se rend chez le pâtissier La Belle Tarte et demande à ce dernier de lui préparer une tarte aux pommes.

— Madame, de demander le pâtissier, voulez-vous que je la coupe en six, ou en huit portions?

— Coupez-la en six, de répondre la grosse cliente. Je suis au régime!

| | | | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| N | T | C | R | M | U | I | P | O | T | U | O | B | C | E |
| U | L | A | R | O | P | A | C | P | R | E | I | P | A | P |
| T | P | B | B | U | N | T | S | E | R | D | N | O | L | I |
| E | T | A | B | A | G | I | E | A | T | I | E | T | U | P |
| P | R | T | T | Y | T | E | G | U | C | P | S | C | M | F |
| E | E | E | M | U | F | I | O | C | Q | R | S | E | E | E |
| N | L | R | C | T | C | G | E | O | E | I | E | S | T | L |
| A | R | I | D | N | U | E | T | R | M | S | R | I | N | I |
| I | E | O | E | N | A | R | T | D | E | E | P | B | A | H |
| T | M | H | L | F | E | C | O | E | B | U | G | H | S | G |
| O | U | C | L | I | U | C | R | L | D | R | U | O | L | R |
| C | F | A | I | L | E | V | A | N | T | M | R | T | T | A |
| I | J | R | N | T | F | G | C | L | E | T | U | L | N | N |
| N | U | C | A | R | U | E | T | T | E | R | A | G | I | C |
| E | S | I | M | E | U | Q | U | O | B | I | H | C | F | E |

| | | |
|-----------|-----------|-----------|
| âtre | fumée | panatela |
| | fumer | papier |
| blague | | pétun |
| bout | goût | pipe |
| briquet | | pot |
| brut | humé | pressé |
| | | prise |
| | | priseur |
| calumet | jus | |
| cancer | | |
| caporal | levant | râpe |
| carotte | londres | régie |
| cendre | lourd | |
| chibouque | | santé |
| cigare | manille | sec |
| cigarette | mégot | sorte |
| corde | mise | |
| crachoir | | tabac |
| | narghilé | tabagie |
| feu | nicotiane | tabatière |
| filtre | | tuyau |
| fin | opium | |

réponse: FEUILLE

M. et Mme Maurice Gauthier

Le dur labeur des colons

Pointe-du-Lac

C'est Rose-Anna Saint-Cyr qui, dans la série si populaire de Radio-Canada, «Le Temps d'une paix», s'est faite un jour la propagandiste de la colonisation, non pas en Abitibi mais dans sa région et sur la Côte-Nord. Vers le même temps, dans la vraie réalité, la famille de Lucille Comeau quittait Saint-Léonard-d'Aston, sous l'incitation des propagandistes de la colonisation du gouvernement d'Alexandre Taschereau qui, dans un temps de crise, ouvrait de vastes territoires aux familles du Québec qui voulaient améliorer leur sort en défrichant des terres. C'était le temps des colons et d'un dur labeur.

Voilà donc qu'Alfred Comeau, père de Lucille, chef d'une famille de 11 enfants, décide avec son épouse, née Zanna Champêtre, d'aller tenter sa chance en Abitibi. Il part avec trois de ses fils pour défricher une partie de son lot à Magamick, construire sa petite maison et attendre la possibilité de faire monter le reste de sa famille. C'est en 1933. Quelques mois plus tard, la mère et les autres enfants prennent le train pour monter en Abitibi rejoindre le père et les fils qui y sont déjà installés.

«Ce fut une vie encore plus dure qui commençait pour toute la famille. Il fallait tout faire et ne pas se décourager car, à part le défrichage de la terre, la construction des bâtiments, le labourage, les récoltes, etc, etc, il fallait que les hommes aillent dans les chantiers pour y gagner un peu d'argent, car la terre ne produisait que pour les besoins de la famille, et il y avait si peu d'animaux que c'en était encore plus triste de se voir et de se dire «colon», a raconté Mme Lucille Comeau, qui devait devenir plus tard Mme Maurice

Gauthier.

C'est à Pointe-du-Lac, en 1920, que naissait Maurice Gauthier, du mariage de Lucien Gauthier et Marie-Rose Bellemare. Après des études primaires dans son village, «dans le temps, on allait à l'école aussi longtemps qu'on le pouvait», il se fait menuisier, métier qu'il exercera durant plus de 30 ans. «Vers les années 1945 j'apprends qu'il y avait de l'ouvrage en Abitibi, je monte donc à Magamick où j'ai travaillé à la construction de plusieurs édifices (dont le sanatorium) et maisons. C'est là que j'ai connu ma femme et où sont nés trois fils», a dit M. Gauthier, pour ajouter: «Avant de se marier, il fallait obtenir un lot et commencer à le défricher. J'ai obtenu mon lot mais je ne suis pas resté longtemps colon», a-t-il précisé, sous le regard approbateur de son épouse.

Mme Gauthier, pour aider à la survie de sa petite famille qui grandissait, a fait la cuisine dans les chantiers durant quelques hivers.

Puis, la famille vient s'installer à Pointe-du-Lac, c'était en 1951, et par la suite trois filles sont nées. «Il fallait continuer à vivre. Ici je travaille encore comme menuisier, et à un certain moment, j'ai obtenu le contrat de facteur rural, service que j'ai rendu durant 15 ans. J'ai usé deux voitures durant ce temps, c'est vrai que je faisais plus de 35,000 milles par année, par tous les temps. J'ai aussi conduit des autobus scolaires et, avec l'augmentation constante de la population, le ministère des Postes a agrandi mon territoire, c'est alors que ça a commencé à être un peu plus payant», a dit M. Gauthier.

Conseiller municipal de Pointe-du-Lac durant sept ans, avec le maire Philippe Dugré, M. Gauthier a toujours continué à exercer son métier de menuisier. «Ma maison actuelle, je l'ai achetée de la Caisse populaire il y a 24 ans», a mentionné M. Gauthier, tout en regardant par la fenêtre avant, qui donne sur la route 138 et d'où on peut voir, en regardant bien, à cause des arbres, un bout du fleuve Saint-Laurent. «Je m'occupe beaucoup à faire du bois de chauffage tout en nettoyant ce boisé de ses arbres morts. Je n'aime pas beaucoup ne rien faire», a-t-il dit.

Quant à grand-maman Gauthier, qui tient à mentionner qu'elle a neuf petits-enfants qui font la joie du couple, elle se plaît à dire qu'elle est membre de l'Aféas depuis 35 ans. «Dans le temps, c'était le Cercle des fermières de Pointe-du-Lac. J'y ai appris beaucoup de choses et je me suis fait un lot de bonnes amies. Je me souviens du temps qu'on faisait de l'artisanat. Aujourd'hui c'est pas pareil, j'en ai moins envie», avoue-t-elle. Cependant, il faut dire que le couple a d'autres activités propres à cet âge, par exemple, les activités de l'Age d'Or et une participation assez satisfaisante aux voyages organisés.

«Si je n'ai pas fait beaucoup de sport, j'ai cependant déjà eu un club de baseball et je suis membre des Chevaliers de Colomb. La pêche, j'aimais bien ça, mais je crois que les poissons avaient peur de moi car je n'étais pas tellement bon pêcheur», a dit M. Gauthier.

En bonne santé, le couple profite de tous les bons moments de la vie. Maurice, par exemple, est bien connu dans son village car on peut le voir un peu partout, il sait encore rendre service. Que ce soit comme «policier» spécial au stationnement à l'église, membre de l'organisation des «Seigneurs de Pointe-du-Lac», et actif au sein de plusieurs autres organismes paroissiaux, souvent accompagné de son épouse Lucille.

Leurs mauvais souvenirs, on n'en parle pas, c'était des choses normales qui arrivaient dans toutes les familles qui se respectaient. Ceux-ci sont compensés par les beaux souvenirs du temps «qu'on élevait notre petite famille», ont dit M. et Mme Gauthier.

Relativement en bonne santé, le couple se plaît beaucoup dans son entourage, surtout quand la famille rend visite. «Dans le temps des Fêtes nous avons nos enfants avec nous, sauf évidemment, notre fils André, militaire, qui est en Allemagne avec sa femme et leur trois enfants. Il faut dire que tous ont hâte de revenir au pays», ont avoué grand-papa et grand-maman Gauthier. ●

Relativement en bonne santé, le couple se plaît beaucoup dans son entourage, surtout quand la famille rend visite. «Dans le temps des Fêtes nous avons nos enfants avec nous, sauf évidemment, notre fils André, militaire, qui est en Allemagne avec sa femme et leur trois enfants. Il faut dire que tous ont hâte de revenir au pays», ont avoué grand-papa et grand-maman Gauthier. ●



M. et Mme Maurice Gauthier.

(Flageol Photo — Daniel Flageol)



La famille Gauthier, de gauche à droite, Roger, Jean-Marc, Lucie, Francine, Liette, papa et maman. Au moment de la photo, André, était toujours en Allemagne, membre de l'Armée canadienne.



Roger Noreau



Le fils André, dans l'Armée canadienne en Allemagne.



La photo de mariage de Maurice Gauthier et Lucille Comeau.

INFO - S P E C T A

PROGRAMMATION HIVER '89

| Date du spectacle | Événement | Heure | Prix* | Date de mise en vente |
|-------------------|---|---------|---|-----------------------|
| 21 janvier 89 | Le Seigneur des Anneaux | 20 h 30 | 13 \$, 15 \$ | 28 nov. 88 |
| 22 janvier 89 | Le Seigneur des Anneaux | 14 h 00 | 8 \$, 9 \$ enfant | 28 nov. 88 |
| 24 janv. 89 | Escapade en ski (Warren Miller) | 20 h 30 | 7 \$ | 12 déc. 88 |
| 27 janvier 89 | Cockpit (théâtre) | 20 h 30 | 15 \$, 17 \$ | 12 déc. 88 |
| 29 janvier 89 | En toute sérénité (OSTR) | 20 h 00 | 8,50 \$ 13,50 \$ 16,50 \$ 17,55 \$ | 9 janvier 89 |
| 2 février 89 | Renaud | 20 h 30 | 19 \$, 21 \$ | 12 déc. 88 |
| 4 février 89 | Richard Séguin | 20 h 30 | 16 \$, 18 \$ | 5 déc. 88 |
| 11 février 89 | Ballet Jazz Montréal | 20 h 30 | 14 \$, 16 \$ | 9 janvier 89 |
| 17 février 89 | Pierre Labelle | 20 h 30 | 14 \$, 16 \$ | 9 janvier 89 |
| 18 février 89 | Le Mexique (G-Explo) | 20 h 30 | 8,25 \$ | 30 janvier 89 |
| 24 février 89 | La belle aubergiste (théâtre) | 20 h 30 | 15 \$, 17 \$ | 16 janvier 89 |
| 3 mars 89 | Le Groupe Sanguin | 20 h 30 | 17 \$, 19 \$ | 30 janvier 89 |
| 4 mars 89 | Silent Pepper | 14 h 00 | 12 \$ adulte | 30 janvier 89 |
| 4 mars 89 | Silent Pepper | 20 h 30 | 6 \$ enfant | 30 janvier 89 |
| 5 mars 89 | A votre demande ... (OSTR) | 20 h 00 | 8,50 \$ 13,50 \$ 16,50 \$ 17,55 \$ | 13 février 89 |
| 9 mars 89 | Certains hommes ont besoin d'aide | 20 h 30 | 15 \$, 17 \$ | 23 janvier 89 |
| 10 mars 89 | Les fiancés de l'armoire à linge | 20 h 30 | 15 \$, 17 \$ | 6 février 89 |
| 12 mars 89 | Concert Gala 25e anniversaire Conservatoire | | gratuit | à déterm. |
| 18 mars 89 | Les îles Grecques (G-Explo) | | 8,25 \$ | 27 février 89 |
| 21 mars 89 | O'Vertigo Danse | 20 h 30 | 14 \$, 16 \$ | 20 février 89 |
| 23 mars 89 | Paquet de menteries (théâtre) | 20 h 30 | 15 \$, 17 \$ | 20 février 89 |
| 29 mars 89 | André Gagnon | 20 h 30 | 18 \$, 20 \$ | 20 février 89 |
| 1 avril 89 | U.R.S.S. (G-Explo) | 20 h 30 | 8,25 \$ | 13 mars 89 |
| 2 avril 89 | Paul Piché | 20 h 30 | 18 \$, 20 \$ | 13 mars 89 |
| 6, 7 avril 89 | Ginette Reno | 20 h 30 | 22 \$, 24 \$ | 4 février 89 |
| 8, 9 avril 89 | Ginette Reno | 20 h 30 | 22 \$, 24 \$ | 4 février 89 |
| 15 avril 89 | Canada Sauvage (G-Explo) | 20 h 30 | 8,25 \$ | 27 mars 89 |
| 16 avril 89 | Concert Gala OSTR | 20 h 00 | 8,50 \$ 13,50 \$ 16,50 \$ 17,55 \$ | 27 mars 89 |
| 22 avril 89 | Roland Hi Ha Tremblay (Michel Barette) | 20 h 30 | 18 \$, 20 \$ | 6 mars 89 |
| 26 avril 89 | Frédéric François | 20 h 30 | 20 \$, 22 \$ | 3 avril 89 |
| 29 avril 89 | On sait quand ça commence (théâtre) (Marcel Leboeuf) | 20 h 30 | 15 \$, 17 \$ | 20 mars 89 |

* Frais de service en sus.

Toutes ces manifestations sont sujettes à changement sans pré-avis.

Présenté par:



SALLE
J.-ANTONIO-
THOMPSON



«100 ans
de respect
mutuel»

Billetterie

Lundi au samedi 11h00 à 19h00
Journée de spectacle 11h00 à 21h00
Dimanche 13h00 à 21h00
(journée de spectacle seulement)

Pour information et réservation

374, rue des Forges
C.P. 368, Trois-Rivières
(Québec) G9A 5H3
Tél. 380-9797

SALLE DE SPECTACLES
DE L'ANNÉE

BONNE SOIRÉE!

BONNE ANNÉE!

Veillez prendre note que la billetterie de la salle J.-Antonio-Thompson est fermée pour la période des Fêtes et ce, jusqu'au dimanche 8 janvier. La billetterie réouvrira ses portes le lundi 9 janvier dès 11 h 00.

